

vernier information

Culture

saison 1982-1983

et manifestations

ÉDITÉ PAR LA VILLE DE VERNIER - OCTOBRE 1982





Le Théâtre de Châtelaine

On connaît l'engouement des Genevois pour le théâtre auquel s'opposait l'attitude sévère du Consistoire, généralement soutenu par les Conseils de la République.

Une telle situation devait inciter certains à installer un théâtre sur territoire français à proximité immédiate de la ville.

C'est ainsi que naquit le théâtre de Châtelaine puisqu'au XVIII^e siècle, Châtelaine ressortait du baillage de Gex, un des treize baillages de la Province de Bourgogne.

C'est à la suite d'un privilège accordé par le Comte de Tavannes, commandant en chef des troupes dans la Province de Bourgogne, moyennant le versement de 540 livres, que le premier théâtre de Châtelaine fut construit en bois en 1761 dans un verger appartenant aux frères Barbier, à l'angle de la route de Dardagny et du chemin d'Aire. Il se trouvait dans le prolongement en ligne droite de l'avenue de Châtelaine depuis la place des Charmilles sur l'emplacement où s'élèvera par la suite le poste de gendarmerie, démoli au moment de la correction de l'avenue de Châtelaine et du chemin Henri-Golay.

Composé d'un parterre et de deux galeries de loges décorées, il était cerné par des guinguettes et une salle de billard.

Les représentations commençaient à 4 heures et se terminaient assez tôt afin que les Genevois, qui constituaient la majeure partie des spectateurs, puissent regagner la ville avant la fermeture des portes.

On y jouait en costumes de l'époque sur un ton emphatique et affecté une comédie suivie d'une tragédie. Les représentations des tragédies de Voltaire y étaient nombreuses. Le patriarche de Ferney était, dit-on, intéressé financièrement à l'exploitation du théâtre d'où le nom donné à tort de théâtre Voltaire. Quand on jouait ses pièces avec des artistes de talent, c'est Voltaire qui en faisait les frais. Il fit venir de Paris des acteurs célèbres comme Lekain qu'il considérait comme le meilleur interprète de ses œuvres, Aufresne, de son vrai nom Rival, citoyen de Genève, ou Mademoiselle Clairon. Voltaire assistait aux représentations. Il applaudissait bruyamment, mais parfois manifestait son mécontentement lorsqu'une tirade n'était pas dite selon ses goûts. On y donna des représentations durant 4 ans. En 1765, la salle fut reconstruite, également en bois sur le même emplacement, des doutes ayant été émis quant à sa solidité.

L'inauguration du théâtre de Genève en 1766 dans l'actuelle promenade des Bastions porta un coup sensible au théâtre de Châtelaine.

L'incendie deux ans après du théâtre genevois fut naturellement favorable à Châtelaine où Rosimond, directeur du théâtre de Genève, à peu près ruiné, y transporta sa troupe.

Le Consistoire étant adversaire de ce genre de distraction, obtint des Conseils l'interdiction faite aux voituriers de conduire les Genevois à Châtelaine durant le sermon de l'après-midi; s'il fut également décidé que l'autorisation de loger à Genève serait refusée aux comédiens, il fut cependant admis de les tolérer sur le territoire genevois, mais pour une durée déterminée. Quand

cela n'était pas possible, la troupe descendait à l'Auberge de l'Ecu, édifée en 1741 sur l'emplacement occupé ensuite par la maison Magnenat sur la route de Vernier, à gauche, à la sortie du pont de l'Ecu, maison démolie au moment de la création de l'avenue de l'Ain et sur l'emplacement de laquelle, jusqu'au chemin de l'Ecu, s'élèveront prochainement des immeubles locatifs.

En 1773, Joseph de Saint-Gérard, directeur des spectacles de Bourgogne, s'établit à Châtelaine où il prit la direction du théâtre. Si la construction en 1776 d'un théâtre à Ferney, avec l'aide financière directe de Voltaire, causa tout d'abord un tort considérable à celui de Châtelaine, le départ, peu après, de son bienfaiteur pour Paris, permit à Châtelaine de redresser la situation si bien qu'en 1779 Saint-Gérard acquit un terrain situé à 50 mètres plus au sud du théâtre et y fit construire un bâtiment en maçonnerie. Au cours de la construction, Saint-Gérard fut en butte à de sérieuses difficultés financières.

Dans l'impossibilité de faire face à ses engagements, il partit habiter Onex, sur terre de Savoie, où il put avoir un arrangement avec ses créanciers.

En 1781, le théâtre fut loué à Joseph Deval qui avait une troupe de 20 artistes. Les recettes étant insuffisantes, la troupe abandonna Châtelaine pour aller jouer à Berne. Deval eut pour successeur le marquis de Gourneval dont les artistes se disaient acteurs privilégiés de la troupe de Bourgogne. De Gourneval n'eut pas plus de succès et voulut quitter Châtelaine pour Mâcon tout en étant débiteur de 3600 livres au restaurateur Duvillard à Châtelaine. Ce dernier accepta d'accompagner la troupe en Bourgogne où son temps et son voyage seraient payés. Il lui était accordé le droit de prélever la moitié de la recette sous déduction des frais journaliers.

En 1782, le théâtre de Genève reconstruit, reprenait son activité sous la direction de Saint-Gérard. Ecarté de son poste en 1784, de Saint-Gérard se consacra à l'exploitation de celui de Châtelaine. Après des obstacles dus à des tracasseries administratives élevées tant du côté français que du côté genevois, l'exploitation dura jusqu'en 1798.

Elle donna lieu à de multiples incidents et à de véhémentes protestations du résident de France à Genève qui se plaignait des troubles provoqués, selon lui, par les Genevois, ce qui permettait généralement aux Conseils de la République de faire ressortir que le théâtre étant en France, il n'appartenait pas à Genève de pourvoir à sa sécurité.

En 1798, le théâtre fut définitivement fermé et transformé en maison d'habitation avec de vastes dépendances constituées pour la plus grande part par la salle de spectacles. Mise aux enchères en 1868, la maison fut transformée en maison locative.

En 1930, l'agrandissement du chemin d'Aire mettant en question la démolition de la maison suscita une véhémement campagne de presse mais ne put convaincre les autorités de classer le théâtre comme monument historique, si bien que sa démolition en 1974 dans le cadre de l'opération Voltelène passa inaperçue.

ÉDITORIAL

Sommaire

Editorial	1
Musique	2-3
Variétés	4-5
Jazz	6
Peinture	7
Littérature - cinéma	8
Théâtre	9
Ballets	10-13
La culture et l'enfant	14-15
Culture et émigration	16
Bibliothèque	17
Manifestations	18-23
Rétrospective 1981-1982	24-32

L'accès à la culture

Bien que le temps libre ait augmenté sensiblement depuis le début de l'industrialisation, les conditions ne sont pas encore remplies pour permettre un accès facile aux manifestations culturelles.

Les travailleurs ne regagnent souvent leurs foyers qu'à l'heure du souper et les mères de famille salariées se voient contraintes, après une dure journée de labeur, de se consacrer aux tâches du ménage. Même si ce genre d'activité tend à un meilleur partage entre les conjoints, le rôle de la femme est toujours très éprouvant. Seuls les week-ends offrent un peu plus de temps disponible.

Toutefois, la première et principale condition pour l'accès à la culture est loin d'être remplie. Dans certains pays, l'horaire de travail se termine tôt l'après-midi, ce qui permet d'avoir devant soi encore une partie considérable de la journée et laisse ainsi un certain temps disponible pour les loisirs en famille et en société.

Les médias, et en particulier la télévision, qui pourraient offrir des programmes intéressants et captivants le public, se remettent, dans un esprit de lamentable démission, aux oracles du marketing et des taux d'écoute et optent pour la flatterie et la satisfaction gratuite d'un public qui ne dédaignerait pas une offre de qualité supérieure, qu'il a souvent de la peine à imaginer.

Face à cette médiocrité, il n'est pas envisageable, dans l'état actuel, de miser sur les médias pour permettre un meilleur accès à la culture.

L'information et la formation doivent être intensifiées et améliorées. Incontestablement, l'école et plus particulièrement l'école obligatoire jouent un rôle important dans ce secteur. L'orientation et le penchant vers des activités culturelles sont réveillés déjà à ce stade et conditionneront en grande partie les attitudes et le comportement des adultes. Un lien étroit doit être établi entre les responsables de l'enseignement et de la culture.

L'information doit être encore améliorée sur les places de travail. Dans ce domaine, le service culturel de Vernier doit intensifier la collaboration avec des institutions liées au domaine du travail. Des contacts ont déjà été pris avec l'Université ouvrière, qui déploie une activité très importante pour la promotion culturelle des travailleurs. Prochainement, des liens seront noués avec les entreprises désirant collaborer pour faciliter l'accès de leurs dépendants aux spectacles. Il s'agirait essentiellement de l'information sur les spectacles et de la mise à disposition de cartes d'accès aux spectacles à prix réduits.

En l'espace de quelques années, les activités culturelles de la commune se sont considérablement développées et la renommée de certaines manifestations a dépassé les limites du bassin genevois. Cette nouvelle action devrait insuffler un nouvel élan à un mouvement qui est déjà bien sur rail.

Fulvio MORUZZI

Vernier reçoit

L'an dernier, dans le cadre de ses activités, le Service culturel de Vernier a pensé offrir à 3 jeunes solistes l'occasion de se produire en public. Pour la saison 1983, à nouveau trois concerts, à la Mairie de Vernier, avec de jeunes artistes de Genève.

4 février 1983 à 20 h. 30 Récital Hanna JASZYK, piano

Hanna JASZYK, pianiste

La pianiste polonaise HANNA JASZYK, originaire de Poznan, est remarquée dans les pays d'Europe occidentale, non seulement comme une interprète marquante de Chopin, mais aussi comme une musicienne complète.

Elle se distingue comme une des brillantes disciples de Jean EKIER à l'Ecole supérieure de musique de Varsovie, veut se perfectionner à l'étranger, travaille aux Conservatoires d'Anvers et de Genève et a comme maîtres Pascal SIGRIST, Harry DATYNER, Stanislaw NEUHAUS et Malcolm FRAGER.

Obtient le 1er Prix, avec distinction, du Conservatoire de Genève, en juin 1978.

Elle se manifeste dans les concours internationaux de Genève (1974), Varsovie (1975), Munich (1977) et est proclamée «première lauréate» du Concours international d'exécution musicale de Genève en 1978, médaille d'or du Festival des jeunes solistes de Bordeaux et 1er Prix du Concours Tromp pour le Bénélux à Eindhoven en 1980.

Elle a à son actif des concerts, récitals, enregistrement de radio et télévision en Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne de l'Ouest, Autriche, Israël, Danemark, Suisse, France, Pays-Bas et Belgique, dans lesquels elle défend un répertoire étendu, allant de Bach-Scarlatti à la musique de nos jours, composant des programmes originaux et attachants.

4 mars 1983 Récital Silvana ROMANO violon

Silvana ROMANO, violoniste

Née en 1960, Silvana ROMANO commença le violon à 6 ans au Conservatoire de musique de Genève.

Ses études furent couronnées par le Premier prix qu'elle obtint en juin 1982 dans la classe de son père, Corrado ROMANO.

Lauréate du concours Arpad GERETZ, elle s'est présentée plusieurs fois en soliste avec l'orchestre des collèves de Genève, l'orchestre de Saint-Jean et l'orchestre des cours de perfectionnement de Gardone Riviera (Brescia).



25 février 1983 à 20 h. 30 Concert du Quatuor de clarinettes du Conservatoire

Quatuor de clarinettes du Conservatoire de musique de Genève

Jean-Michel BERTELLI
Gérard SCHLOTZ
Marie-Chantal SCHLOTZ
Sergio MENOZZI

Ces quatre jeunes gens, disciples de Thomas FRIEDLI, ont terminé (Bertelli), ou sont en voie de terminer (les 3 autres), leurs études au Conservatoire.

Ils ont formé leur ensemble au cours de la saison 1980-1981 et ils obtinrent en juin 1981 le second prix du Concours international d'ensembles d'instruments à vent, organisé à Martigny.

En 1982, ils dominèrent le concours de Riddes (1er prix).

Ils ont représenté notre Conservatoire lors de concerts d'échanges au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et à la Royal Academy of Music de Londres.

Ils doivent prochainement faire de même aux Rencontres musicales internationales de Povinj (Croatie, Yougoslavie).

Mairie de Vernier
26 novembre 82

1er concert de la saison musicale

Georges BERNAND, pianiste
John DEVORE, violoncelliste

au programme:
Bach, Beethoven, Bizet, Prokofiev, Schumann



Mairie de Vernier
Judi 10 mars 1983 à 20 h. 30
Récital d'Eva CZYZEWSKA,
pianiste

au programme:
Oeuvres de femmes compositeurs polonaises
et de Frédéric Chopin

Eva CZYZEWSKA est née en Pologne, où elle accomplit ses études musicales supérieures à Wrocław. Après avoir obtenu son diplôme de fin d'études (licence ès arts de l'Ecole supérieure d'Etat), elle a effectué une période d'études chez Léon Kartun, à Paris. Dès 1963, elle a travaillé avec le professeur Louis Hiltbrand, à Genève.

En 1970, elle fut l'hôte de la «Biennale de futurologie», à Crans-sur-Sierre, et en 1971 obtint une bourse de la Fondation Kosciuszko qui lui permit de se faire connaître du public américain.

Depuis 1971, elle est professeur au Conservatoire populaire de musique de Genève.

Ces dernières années, elle a enregistré à plusieurs reprises pour la Radio suisse romande (principalement des œuvres de compositeurs polonais) et pour la Télévision d'Athènes. Elle a donné également des récitals en Tchécoslovaquie, à Londres, à San-Remo, en France, à Lausanne, à Genève, etc.



Mairie de Vernier
Dimanche 20 mars 83 à 18 heures
Récital de Françoise ROSSET,
pianiste

Au programme:
Schumann: «Gesänge der Frühe, op. 133» (Chant de l'Aube), qui est la dernière œuvre écrite par ce compositeur, ce qui la rend particulièrement intéressante, n'ayant de plus jamais été jouée dans notre région.
Janáček: «Sur le Sentier recouvert», œuvre également peu jouée en concert dans notre région et qui est une suite de pièces charmantes.
Brahms: «Fantaisies, op. 116».

Françoise ROSSET, après des études aux Conservatoires de Neuchâtel et de Genève, a travaillé avec Harry DATYNER et participé aux cours d'interprétation de Claude HELFFER à Genève.

Elle a réalisé divers enregistrements, en particulier les «Présences» du compositeur neuchâtelois Jean-Frédéric PERRENOUD. Elle a donné des concerts à Lausanne, Zurich et Genève et enseigne actuellement au Conservatoire populaire de musique de Genève.

Mairie de Vernier
Mardi 15 mars 1983 à 20 h. 30
**Concert de musique
contemporaine**

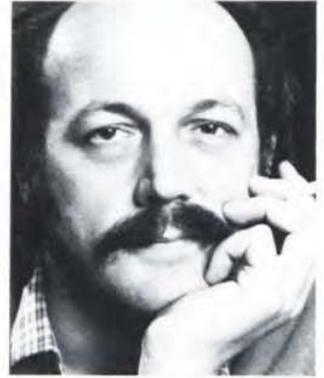
Un groupe de musiciens professionnels, que dirige M. Pierre THOMA, où chacun a un rôle de soliste, interpréteront des œuvres de compositeurs habitant Genève, notamment Rainer BOESCH, Emile ELLBERGER, Istvan ZELENKA, Eric GAUDIBERT et Pierre THOMA.

Eric GAUDIBERT présentera des «Miniatures» pour clavier qui vont servir de fil conducteur tout au long du concert qui comprendra plusieurs créations.

Mairie de Vernier
Salle du Conseil municipal

Dimanche 13 mars à 20 h. 30
**Concert par les jeunes
musiciens du Conservatoire
de musique de Genève**

VARIÉTÉS



«CABARET GENEVOIS»

Mercredi 12 et jeudi 13 janvier 83
à 20 h. 30

Salle Avanchet-Salève

«SHOW 83»

avec Alain MORISOD
et son nouvel orchestre
et le fantaisiste BOB BARBEY

Alain Morisod

Homme-orchestre, il est pianiste, compositeur, arrangeur et s'occupe en même temps de son studio d'enregistrement, de sa maison de production, de l'émission «La grande roue» à la Télévision romande et de la fameuse «Revue» à Genève.

Ainsi, après avoir reçu deux disques d'or en 1972 pour les ventes de disques réalisées en France et au Brésil, il vient de récidiver, mais au Canada cette fois-ci, en obtenant coup sur coup quatre disques d'or et trois de platine pour les mélodies suivantes: «Le lac de Côme», «Et les oiseaux chantaient» et «Le petit garçon au piano».

Du reste, la mélodie «Et les oiseaux chantaient», au style si romantique, vieknt d'être un hit en Belgique, en Hollande, en Allemagne et surtout en Angleterre, où elle est grimpée en troisième position du fameux «Melody maker», obtenant du même coup un nouveau disque d'or! Et son dernier titre «Au revoir» rencontre déjà un très vif succès.

Prince de la guimauve orchestrale pour les uns, musicien-animateur adorable et romantique pour les autres, il voudrait que son étonnante trajectoire d'artiste suisse à succès passe un jour vraiment par sa terre natale.

Bob Barbey

Bob Barbey est l'une des «gueules» de la Revue genevoise. C'est aussi un boute-en-train né, à qui de très nombreuses sociétés et fanfares de Romandie doivent l'animation de bals et soirées.

Bob Barbey, c'est aussi une accumulation d'accents...

«Car voyez-vous, explique-t-il, je déteste entendre parler «d'accent suisse», comme on le fait par exemple en France. Pour moi, la Romandie est le plus beau pays du monde, et chaque région doit conserver son accent propre. Même si on doit en rire!»

Théâtre des Ranches

Mercredi 19 janvier à 20 h. 30

«Cabaret genevois»

avec Claude ZARETTI
et Raymond PORCHET

Claude Zaretti

Genre mec tout seul sur scène avec une guitare, jeans et veste noire, mais pas méchant du tout. Fluet, nerveux, le cheveu noir et gominé, il nous livre de véritables duos entre une voix puissante et des sons qu'on voit sortir d'entre les cordes qu'il maîtrise avec sûreté. Des sons qui soutiennent, bousculent des paroles aux teintes exotiques. S'agitant sur des airs de rock, il s'arrête pour des moments plus mesurés, qui, comme contenus de force, ne demandent qu'à surgir.

Le swing léger, les textes perpétuellement en voyage et la voix agressive ou caressante portent ces histoires avec une formidable conviction. Claude est devenu un des nouveaux fleurons de la chanson romande. C'est d'ailleurs lui qui a représenté la Suisse lors de la finale de «Chantons français» à Montréal.

Raymond Porchet

Vaudois d'origine, Raymond vit à Genève depuis plus de dix ans et mène de front sa passion pour la chanson et sa profession d'infirmier en psychiatrie qu'il pratique avec beaucoup de satisfaction «en raison de tout ce qu'elle m'a apporté dans le sens d'une meilleure compréhension de la vie».

A 20 ans, il manche dans les bistrotts et fait de petits boulots. Un séjour décevant à Paris le ramène en Suisse en 1968 où, peu après, il arrête de chanter totalement.

Il ne devait reprendre qu'en 1979, en écrivant «L'Etranger», chanson qui devait donner son titre au premier 33-tours. Avec chaleur et tempérament, voix charnue et musclée, servi par des musiciens de première classe qui sont devenus des amis, il chante des rencontres, tranches de vie, paroles happées au vol et mises bout à bout avec les images de la mémoire. C'est la vision d'un quotidien à la fois banal et pathétique, cerné en un foisonnement d'images où le tragique sous-jacent et les plaisirs dérisoires suscitent la comparaison fraternelle de l'artiste. Les poèmes, en vers réguliers et rimés, sont d'une excellente veine, de plaisantes mélodies les mettent en valeur, et les harmonies et contre-chants très soignés sont dominés par les timbres naturels. Raymond vient de sortir son deuxième 33-tours qui aura vite fait de faire parler de lui. Son premier disque fut déjà très remarqué et enregistra des records de vente. Le public fut subjugué par son spectacle aux festivals de la Cité, du Bois-de-la-Bâtie, de Nyon, de Bâle, de Wil, de Zurich, aux concerts donnés à Versoix, à la Traverse et au Pic-Plouc à Genève. Depuis, sur disque comme au spectacle, Raymond s'est encore amélioré à tous les plans, quand on croyait que ce n'était plus possible.

Théâtre des Ranches

**Mercredi 26 janvier 83
à 20 h. 30**

«Chansons»

avec Roger Loponte ...

La porte

*Un pied sur le trottoir
Une main sur la poignée
Le bus qui démarre
Un vieillard affolé*

*Les portières de voitures
Sur les doigts des enfants
Les parents impatients
La main au porte-clés*

*Le gosse sur les bras
Du beurre dans le panier
L'ascenseur qui vient pas
Du bruit dans les paliers*

*Les vendeurs de lacets
Le sourire des mormons
Au seuil des logements
Le samedi matin*

*L'entrée du night-club
Le videur insolent
La musique et les femmes
Un paumé pas fringant*

*Le café surchauffé
L'alcoolique indécis
La froidure qui s'engouffre
La fuite sous les cris*

Les vieillards affolés

Des bruits dans les paliers

Les paumés pas fringants

LES PORTES... LES PORTES...

«Ses textes sont de véritables exercices de style. Loponte cherche le mot juste et pur, celui dont la simple articulation fait surgir l'image, et il réussit magnifiquement.» (Le Courrier, Genève).

«Loponte est surtout l'homme de la caricature assassine.» (Tout Va Bien Hebdo).

... et Sarcloret

Chanson râpeuse

*J'ai mis le nez à la fenêtre ce matin
Y avait une centrale nucléaire dans mon jardin
J'ai dit holahola qu'est-ce que c'est qu'ce machin
Vous auriez pu essayer de le mettre un peu plus loin*

Inventeur des expressions «chanson râpeuse» et «chanson engagée à pas faire chier», Sarcloret est à la recherche d'un ton qui le mette de plain-pied dans la vie des gens. Indifféremment traité de «grossier personnage» et de «philosophe de l'anodin», il a pris une place à lui dans la chanson régionale. Son disque, qu'il a autoproduit sous le label «Côtes du Rhône», lui a ouvert les portes de la radio romande et acquis un public que son spectacle ne semble pas décevoir.



LA PORTE... LA PORTE...

Les mains aux porte-clés

Les samedis matin

Les fuites sous les cris



**En ouverture de la Vogue
Jeudi 28 avril à 21 heures
à Vernier (sous tente)**

Concert exceptionnel de GEORGES MOUSTAKI et ses musiciens

Né à Alexandrie en mai 1934, il fait ses études en français et vient en France à dix-sept ans: journaliste, guitariste, barman.

Brassens l'encourage à écrire des chansons, ce qu'il fait pour R. Clary, qui crée «Paris qui va» (1953). Georges Moustaki chante lui-même à Bruxelles (1955). H. Crolla le présente à Edith Piaf qui, en créant ses chansons, va le faire connaître au grand public (1958-1959): «Milord» (M. Monnot), «Eden Blues», «L'Etranger», «Le Gitan et la fille», etc. Il enregistre (1960) et continue à écrire dans des styles très divers: jazz («Le Jugement dernier», Evans), douceur («Mon Ile de France»), verve («Dans mon Hamac»), toujours à la recherche de rythmes et de colorations des quatre coins du monde.

**Mardi 14 décembre 82 à 20 h. 30
Eglise St-Pie-X**

Genève: Concert unique du groupe GOLDEN GATE QUARTET

La création du GOLDEN GATE QUARTET remonte à 1934. A cette époque, quatre jeunes gens noirs qui avaient étudié au Booker T. Washington Highschool, Norfolk, formèrent un groupe qu'ils appelèrent «The Golden Gate Jubilee Singers». En 1938, ils firent un triomphe lors du premier concert Spirituals to Swing au Carnegie Hall de New York. Enregistré, ce disque est très recherché par les collectionneurs.



JAZZ



Salle Avanchet-Salève Samedi 29 janvier 83 à 20 h. 30 Concert de jazz vocal avec «SINGERS INDEED»

dir. Eric LAUER

«SINGERS INDEED», un groupe exceptionnel fondé à Genève. Les membres du groupe ont tous terminé leurs études de chant et se sont depuis voués au jazz. L'ensemble brille par sa variété de répertoire et sa qualité d'exécution.

La composition de «SINGERS INDEED» permet une étendue vocale de plus de quatre octaves, de par ce fait le climat sonore s'en trouve magnifié et ravit l'auditeur.

Les chanteurs de l'ensemble se doublent encore d'excellents solistes, ce qui est relativement rare dans les groupes vocaux qui se contentent d'une ou de deux personnalités de valeur.

La première partie du programme est composée d'arrangements vocaux de soli et de compositions originales. Un répertoire diversifié incluant: spiritual, comédie musicale américaine, swing allant même jusqu'aux Beatles.

En seconde partie, «SINGERS INDEED» présente une œuvre de son pianiste et directeur musical Erich Lauer, «Messe pour voix mixtes», partition s'inspirant de la musique de jazz autant que du negro spiritual.

Les Singers Indeed: Janyne Lany, soprano; Daisy Auvray, soprano; Claude Ardin, ténor; Cesareo Serna, ténor; Thierry Lelli, baryton; Jean-François Guye, basse. En outre, d'excellents professionnels composent la section rythmique: Erich Lauer, piano et direction musicale; Olivier Magnenat, contrebasse; Jean-Pierre Lehmann, percussions.

Salle d'Avanchet-Salève JAZZ FESTIVAL Vendredi 25 mars dès 20 heures

Festival des orchestres de jazz genevois avec la collaboration de l'Ass. des musiciens de jazz

Samedi 26 mars à 20 h. 30
Concert exceptionnel
avec MICKEY BAKER
et l'orchestre des Feetwarmers
l'orchestre Hot Mallets
et le saxophoniste GUY LAFITTE



Mickey BAKER

MacHouston «Mickey» Baker est né le 15 octobre 1925 à Louisville dans le Kentucky. Sa vie est le rêve de tout écrivain spécialiste de blues.

Il a commencé sa carrière à New York comme plongeur de restaurant et s'est élevé par la suite en devenant champion de billard. Fasciné par la musique de jazz de cette époque et plus spécialement celle de Dizzie Gillespie et Charlie Parker, il décida à 19 ans de devenir lui aussi musicien.

Alors qu'il se trouvait en Californie dans les années 40 avec un groupe de jazz, il découvrit le rythm and blues et comprit à cette époque qu'il y avait peu d'avenir pour le jazz, mais par contre le blues offrait une perspective pécuniaire prometteuse. Durant les années 50, toutes les maisons de disques, de la plus grande à la plus petite, ont fait appel à Mickey Baker comme guitariste dans les enregistrements de leurs plus grands succès, par exemple avec les Coasters, les Drifters, Screamin' Jay Hawkins, Lavern Baker, Ray Charles, Big Joe Turner, James Brown ainsi que tous les artistes qui ont rendu populaires le blues et rock and roll.

Guy LAFITTE

Saxophoniste ténor et clarinetiste français né à Saint-Gaudens le 11 janvier 1927. Joua avec le Trio Jimmy Rena, Mac-Kac, fit des tournées en Europe avec Big Bill Broonzy (1951), Milton Mezzrow (1951-1952) et fut membre de l'orchestre Bill Coleman (1952-1953). S'est remarquablement assimilé l'esprit musical des Noirs; est, après Alix Combelle, le meilleur saxo ténor que l'Europe ait donné au jazz.

En 1955, il remporte le Prix Django-Reinhardt de l'Académie du jazz.

Mercredi 29 septembre
Salle d'Avanchet-Salève
Café-concert exceptionnel
Claude LUTER et Claude BOLLING
réunis pour la première fois



PEINTURE

La Maison d'Artisanat Communal Amateur de Vernier (la MACAV)
située sur la nouvelle place «pétrolière».



Pour la sixième fois, sous l'impulsion de M. Daniel Schweizer, l'exposition des artistes de Vernier réunit tous les créateurs s'adonnant aux beaux-arts (peinture, dessin, sculptures, etc.).

Cette manifestation a pour but de rendre la culture à la population. Ceci est peut-être un signe de santé car une société qui ne stimule plus la création est en voie d'oublier que la culture authentique ne peut exister que par une récréation constante au sein de la population.

Abandonnant après 5 ans le Club des aînés du Lignon, les différentes œuvres sont exposées, grâce à l'appui de l'Association des commerçants, dans les vitrines du Centre commercial.

Exposants: M. Bellenot - Mme Bonin - M. Bronner - M. Brügger - feu Albert Decosterd - M. Droz - Mme Haritnian - M. Kopp - Mme Krebs - Mme Meissner - Mme Menetrey-Lacroix - Mme Muller-Fuchs - Mme Noverraz - Mme Rauss - M. Scherrer d'Ursanne - M. Weber - M. Schweizer.

Exposition des artistes de Vernier du 18 novembre au 5 décembre 82

dans les vitrines du Centre commercial du Lignon

La Maison d'Artisanat Communal Amateur de Vernier (MACAV)

Depuis le printemps 1982, la commune met à disposition du public une coquette maison située au centre du village de Vernier, gérée par un groupe de bénévoles et destinée à tous les artisans, artistes et bricoleurs amateurs désireux d'exposer ou/et de vendre leurs ouvrages.

Toute personne ayant un «hobby», une passion ou simplement un passe-temps à la maison peut venir présenter son travail hors du cadre familial ou d'un cercle restreint.

MACAV - EXPOSITIONS PRÉVUES AU 1er ÉTAGE

du 21.9.82 au 20.10.82	Peinture sur porcelaine Roch Josiane	Aquarelles Kopp Jean
du 21.10.82 au 20.11.82	Sculptures Perriard Armand	Céramiques (tableaux) Robert-Charrue Renée
du 21.11.82 au 20.12.82	Peintures, encres de Chine, collages Fleury Verena	Peinture sur porcelaine Zaccagnini Conchita
du 21.1.83 au 4.2.83	Huiles Arpin Jacqueline	Huiles Tonascia Jacques
du 5.2.83 au 20.2.83	Huiles, gouaches, aquarelles Cochet Angèle	Crochet Cramatte Arlette
du 21.2.83 au 20.3.83	Oeufs peints, gravure sur verre, pyrogravure Genecand Michèle	Cuivre repoussé Recio José
du 21.3.83 au 20.4.83	Tapisseries Gentizon Josette	Jouets Pahud Sylvie
du 21.4.83 au 20.5.83	Exposition-vente de travaux d'enfants Association des jardins d'enfants du Trèfle	
du 21.5.83 au 4.6.83	Tissage Moret Jacqueline	
du 5.6.83 au 20.6.83	Peinture Noverraz Jeanne	

AU REZ-DE-CHAUSSÉE, EXPOSITION-VENTE PERMANENTE D'OBJETS DIVERS



Dans le cadre de ses activités culturelles, la Ville de Vernier accorde aux cinéastes de Suisse romande une aide financière à la production. Cette aide sera accordée à des projets d'auteurs dont les exigences artistiques pourront être reconnues, à l'exclusion des productions commanditées par des entreprises, des institutions, des productions publicitaires, de caractère familial ou amateur, etc.

La Ville de Vernier se propose d'accorder chaque année une somme de Fr. 10 000.- comme

AIDE À LA PRODUCTION DE FILMS EN SUISSE ROMANDE.

Cette somme pourra être attribuée à un projet ou répartie entre plusieurs bénéficiaires (4 au maximum).

Le règlement concernant cette aide à la production peut être obtenu auprès de:

Mairie de Vernier, Activités culturelles, 1214 Vernier.

Théâtre des Ranches du 25 au 27 mars 1983

Journées du cinéma suisse

Des œuvres de différents réalisateurs d'origine suisse allemande, romande ou tessinoise nous seront proposées.

Trois journées pour nous faire découvrir un éventail: une vingtaine de films dont «Le Retour d'Afrique» d'Alain Tanner, «Transes» de Clemens Klopfenstein, «L'Extradition» de Peter Von Gunten, «Go West Young Man» d'Urs Egger.

Suisses alémaniques et Suisses romands s'efforcent tous de trouver un écho à l'étranger en s'appuyant sur des situations helvétiques qui ne soient plus éprouvées comme des cas particuliers mais comme l'expression de quelque chose de général.

Un certain nombre de ces cinéastes se sont déjà imposés dans les salles et sur le petit écran, d'autres ne sont guère connus au-delà d'un cercle restreint de cinéphiles. Le but en proposant ce programme est de faire découvrir à un large public une production malheureusement trop méconnue.



Cinéma Cosmos Lundi 29 novembre 1982

Présentation, par M. Daniel Schweizer,
de son film

«A Crève Cœur»

Court-métrage de fiction, 16 mm, son magnétique, noir/blanc teinté et couleur, 320 m. Scénario, dialogues et réalisation Daniel SCHWEIZER. Interprétation: Pascal Decaillet, Claude Clavierie, Michel Viala, Jean-Jacques Le Testu, Nathalie Nguyen, Willy Bulliard, Lorenzo Mafe.

Prix des jeunes auteurs suisse romands 1983

Sous les auspices de l'Alliance Culturelle Romande, la Ville de Vernier ouvre un concours littéraire destiné à encourager les jeunes auteurs de la Suisse romande. La poésie, les contes, nouvelles ou les souvenirs en sont les thèmes choisis.

Chaque thème sera récompensé selon deux catégories d'âge; pour les moins de 16 ans et ceux de 16 ans et plus. Date de clôture du concours: 31 mai 1983.

Règlement du Prix littéraire 1983 de la Ville de Vernier

1. Grâce à l'appui de la Ville de Vernier et sous les auspices de l'Alliance Culturelle Romande, il est ouvert un concours littéraire destiné à de jeunes auteurs suisses romands. Un montant de Fr. 10 000.- est mis à disposition pour ce concours par la Ville de Vernier.
2. Le prix sera divisé entre concurrents selon la catégorie d'âge et selon chaque thème.
3. Le concours est ouvert à tous les jeunes de la Suisse romande. Il couvre deux catégories d'âge: jusqu'à 16 ans et dès 16 ans et plus.
4. Les thèmes suivants font l'objet de ce concours: poésie - nouvelles - contes - souvenirs. L'œuvre présentée, écrite en français, doit être inédite.
5. Les manuscrits dactylographiés (ou écrits très lisiblement à la main), doivent être remis en trois exemplaires jusqu'au 31 mai 1983 au secrétariat de la Mairie de Vernier, concours littéraire Jeunesse, 1214 Vernier, avec nom, âge et adresse de l'auteur.
6. Le jury est formé de 5 membres, soit: le président du jury élu chaque année, et 4 membres représentant à tour de rôle les cantons suisses romands. Il délibère à huis clos. Il ne tient compte que de la valeur littéraire de l'œuvre. Ses décisions sont sans appel.
7. La proclamation des résultats du concours aura lieu sitôt connue la décision du jury à fin 1983.
8. Les manuscrits non primés seront détruits.
9. Les prix seront remis lors d'une cérémonie publique.

Du 28 sept. au 9 octobre 1982

L'Eveil du Printemps

de Frank Wedekind
interprété par le Groupe Théâtre du Collège
Sismondi de Genève

Spectacle donné dans les anciens entrepôts Cogne, lieu non théâtral à même d'accueillir la pièce telle qu'elle a été conçue par François TRUAN, metteur en scène, et Roland DÉVILLE, décorateur.

Aula des Ranches

Samedi 16 octobre 82 à 20 h. 30

Maiakovski, poète russe

Avec un ensemble de poèmes évoquant à la fois l'itinéraire, l'œuvre et la personnalité fortement contrastée de Vladimir Maïakovski, Guy TOURAILLE et le Théâtre Populaire Romand rendent hommage à ce poète dans une mise en théâtre traduisant admirablement toutes les inflexions de cette poésie pétrie de chair et traversée de grands souffles.

Ses poèmes d'amour chavirent, ses poèmes satiriques consolent, et certains de ses poèmes sont des stimulants, une aide, un espoir!

Dans les salons de la Mairie

à l'occasion
du 150^e anniversaire de la mort de Goethe
les 13 et 14 novembre 82, 20 h. 30

Conversation chez les Stein sur monsieur de Goethe absent

de Peter Hacks

Adaptation: Jean-Louis Besson, Jean Jourdeuil
Interprétation: Laurence Montandon, Philippe Morand
Mise en scène: Michel Kullmann
assisté de Christian Rätz et Laurence Rochaix



Théâtre des Ranches

du 23 nov. au 5 déc. 82 à 20 h. 30

IL de et avec Michel VIALA
Musique de Papa Oyeaeh Mackenzie

Cette pièce, qui est un monologue, a été créée il y a une dizaine d'années au Théâtre des Faux-Nez à Lausanne puis jouée ensuite au Théâtre de Carouge.

La musique est de Papa Oyeaeh Mackenzie, musicien ghanéen habitant Nyon, décédé récemment.



Théâtre des Ranches à Vernier

Vendredi 18 mars 1983 à 20 h. 30

Samedi 19 mars 1983 à 20 h. 30

Histoires de Bouffe

«Histoires de bouffe» a été construit à partir de nos propres souvenirs, souvenirs de dégoût, de folle gourmandise, disputes et complicités autour de la table. Images vécues, images observées, images rêvées.

La table, centre de la scène, centre de notre vie. Miroir de nos habitudes, où se reflète la ronde des personnages et leurs affaires; affaires d'argent, de famille, de cœur...

Théâtre du Néon

Colette Alexis, Sylvie Jobert et Didier Rousselet se sont rencontrés à l'École Lecoq. Leur autre référence commune est l'Institut d'études théâtrales de Paris-III.

Colette Alexis a travaillé à Genève au Théâtre O puis avec André Steiger. Elle fond devant des spaghetti à la carbonara arrosés d'un petit rouge.

Sylvie Jobert a joué l'an dernier «Visitation de l'Inde» de Gill Vicente au Théâtre de la Cité internationale. Elle s'éclate à écailler du poisson et même à le manger.

Didier Rousselet vient de jouer pendant plusieurs mois à Avignon et dans la région parisienne son one-man-show «Hé, dis, Jeanette!». Il a pour vice impuni la confiture.



Aula des Ranches à Vernier

du 5 mai au 27 mai 1983 à 20 h. 30

**par la troupe théâtrale
de l'Echo de Vernier**

Signalons que cette pièce est entrée dans sa quatrième décennie de représentations dans le West End à Londres.

La première a eu lieu au Théâtre des Ambassadeurs le 25 novembre 1952 et a été jouée tous les jours ouvrables depuis.

Salle des fêtes du Lignon
du 22 au 26 février 83 à 20 h. 30

En création mondiale

«Espaces courbes»

Spectacle de danse-théâtre de «BLUE PALM»
Chorégraphie et mise en scène de Jackie Planeix et Tom Crocker
Dansé et interprété par Jackie PLANEIX et Tom CROCKER

Espaces courbes?

Comment parler d'une réalité qui est illusion, d'un rêve éveillé? Conte, récit, aventure, voyage? Il faut préférer à tous ces termes celui d'itinéraire, itinéraire sur terrain courbe, itinéraire sur terrain vague. Nos protagonistes, dépaysés dans des espaces aux dimensions nouvelles, dansent. Ils dansent, ils marchent, ils courent, ils trébuchent, ils tombent, enfin ils s'interpellent et appréhendent le grand vide d'où naît le tout.

Toutefois, cette entreprise n'est pas sans humour. L'insolite, l'étrange appellent parfois l'absurde, le comique, voire même le ridicule. L'alternative offerte par nos protagonistes, nous serions tentés de dire héros, est celle de l'ouverture, d'un mouvement dans l'espace, avec l'espace. Ils s'accourent sur l'air, s'y penchent, cumulent les variations avec ce partenaire invisible. Ils sont vulnérables aux changements de vents, de courants et d'esprits.

L'émerveillement n'est pas étranger non plus à cet itinéraire, parsemé de rituels modernes éclairés par les étoiles et les aurores boréales; éblouie enfin par les crépuscules inter-spaciaux, la danse dans les espaces courbes ne cesse que dans l'imagination.

Issus de l'Ecole MUDRA de Maurice Béjart, Tom Crocker et Jackie Planeix ont ensuite dansé au Ballet du XXe Siècle de Maurice Béjart, puis au Grand-Théâtre de Genève sous la direction d'Oscar Araiz. De leurs études multidisciplinaires, ils ont gardé le goût de la danse, du théâtre et de la musique sous toutes leurs formes. Ils ont le désir d'effectuer un travail de recherche ouvert et riche dans toutes les techniques qu'ils ont pu aborder. Ils conçoivent le mouvement dans son sens large et ambitionnent de créer des œuvres de Théâtre physique.

BLUE PALM est le nom de l'aventure chorégraphique qu'ils vivent à deux.

BLUE PALM a déjà créé plusieurs spectacles à Genève, notamment «Blue Palm Danse Theatre», «Deux» et «Danses en carré».



BALLETS



Comme tous les arts, et comme toutes les choses vivantes, le ballet a subi, de siècle en siècle, et même de décennie en décennie, une indispensable et vivifiante évolution. Basé sur un vocabulaire traditionnel commun, il a cependant, depuis bientôt trois cents ans, utilisé de multiples modes d'expression, correspondant chacun au génie propre d'une époque ou d'un pays.

1er Festival de danse moderne Salle des fêtes du Lignon du 15 au 24 avril 1983

La danse est de la musique visuelle.

Le danseur comprend avec son corps. Le danseur est avant tout un corps et il a une compréhension intuitive qui peut être profonde mais qui vient du corps. Et ceci n'est pas pour le minimiser, parce que le corps est aussi important que l'esprit; et je crois que lorsque le danseur comprend vraiment par le corps, il comprend plus profondément que quand il comprend par l'esprit.

Maurice Béjart

Spectacles

16 avril à 20 h. 30	Compagnie Carolynne MARCADE
17 avril à 20 h. 30	Compagnie Aline ROUX
19 avril à 20 h. 30	Compagnie Anne DREYFUS
22 avril à 20 h. 30	Compagnie de la Traboule
23 avril à 20 h. 30	Compagnie Française DUPUY

Ateliers

15 avril de 18 h. à 20 h.	Carolynne MARCADE
18 avril de 18 h. à 20 h.	Aline ROUX
20 avril de 18 h. à 20 h.	Anne DREYFUS
21 avril de 18 h. à 20 h.	Compagnie de la Traboule
24 avril de 18 h. à 20 h.	Françoise DUPUY

Compagnie Française Dupuy

Françoise Dupuy est un des êtres d'exception dont il faudrait pour les décrire inventer un langage.

Danseuse certes elle l'est, mais plus que danseuse, femme de théâtre, artiste. Dès son plus jeune âge elle reçoit une formation artistique très poussée et ceci dans quatre disciplines: musique, peinture, théâtre et danse, cette dernière constituant la finalité de sa vie professionnelle. Sa danse garde, non seulement l'empreinte d'Hellereau Luxembourg qui a été son «berceau chorégraphique» (Wigman, Rosalia Chladek), mais également l'empreinte de ses expériences théâtrales et celle d'une enfance et d'une jeunesse passée dans un milieu d'avant-garde artistique.

Comme chorégraphe, on se souvient entre autres de «Paso» (1re partition pour un ballet de Maurice Ohana) de «Visages de terre» avec la musique de Hector Villa-Lobos, d'«Antigone» créé

au Festival des Baux avec la collaboration pour la musique du Japonais Jasuo Sueyochi.

Comme tragédienne, avec un sens inné du geste théâtral, elle porte chance à Hans Weidt en créant le rôle de la chanteuse dans la «Cellule» qui emporte le premier prix du Concours international de Copenhague. Puis elle est Antigone, Eurydice, etc.

Comme danseuse lyrique, c'est à Deryk Mendel qu'elle porte chance en faisant triompher son «Euthalame» au Concours de chorégraphie d'Aix-les-Bains. Elle est toujours pour le même chorégraphe la Clorinde du «Combat de Tancrede». Elle est aussi l'inoubliable Athikté de «L'âme et la danse» de Paul Valéry.

Comédienne, elle apporte une grâce infinie à Dulcinée de «Don Quichotte», à Sylvia du «Jeu de l'amour et du hasard». Elle pourrait aussi bien être meneuse de revue, témoin ses rôles dans des danses de jazz, en particulier «Dans la rue» de Duke Ellington.

Mais créatrice aussi dans son rôle d'animatrice, avec Dominique Dupuy, de ce foyer français de danse moderne: Les Ballets modernes de Paris... et enfin créatrice dans sa pédagogie qu'elle veut à la dimension de ce que devrait être l'homme d'aujourd'hui, c'est-à-dire un homme libre.

Lors du Festival, Françoise Dupuy dansera «Ana Non» qu'elle a conçu et réalisé d'après le roman de Agustin Gomez Arcos, sur une musique de Ramon de Herrera et Stéphane Gremaud. «Ana Non» (un conte actuel) est une vieille femme qui a perdu son mari et deux enfants tués par des franquistes. Son troisième fils est en prison... c'est lui qu'elle va retrouver.



BALLETS

Compagnie Anne Dreyfus

Les chorégraphies d'Anne DREYFUS sont harmonieusement construites et très agréables à regarder. Son langage, d'une grande fluidité, directement inspiré de celui des pionniers de la danse moderne américaine, est formé de mouvements lyriques d'une grande expressivité, de gestes amples se développant majestueusement pour réenvelopper le corps par la suite, de tournolements inlassables dans un sens, puis dans l'autre à l'image d'un ressort rappelé à la fin de sa course. Au plan de l'esthétique, son style très particulier peut rappeler celui de Sonia Delaunay en peinture: en se laissant aller à son imagination, on pouvait en effet avoir l'impression de voyager dans les constructions spirales de cette célèbre artiste cubiste.

Au plan de l'expressivité, Anne Dreyfus, comme certains membres de sa compagnie, semblent offrir du bout du pied leur vie ou leur âme, portées l'espace d'un instant vers nos visages dans un élan passionné.

Les chorégraphies, d'une construction géométrique rigoureuse, donnent le sentiment de jaillir comme une source d'eau vive, les mouvements s'enchaînent les uns aux autres avec un naturel, une facilité incroyables. Et ceci s'explique lorsqu'on sait qu'Anne Dreyfus, après avoir étudié la danse classique avec Raymond Franchetti et Nina Vyroubova pendant huit ans, aborda la danse moderne avec Peter Goss puis Jennifer Muller.

Compagnie Anne Dreyfus



12, Rue d'Aumale Paris 9^e
Tel: 878 15 01



Cie Rythme et Structure

Créée et dirigée par Aline ROUX, subventionnée par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris, la «Cie Rythme et Structure» présente ses spectacles à Paris aux Théâtre des Deux-Portes (1973), Théâtre de la Cité internationale (1974), Théâtre Paris-Nord (1976), Théâtre Henri-Varna-Mogador (1977/78), Théâtre Présent (1980), ainsi que dans les Maisons de la culture et théâtres de province.

La Compagnie effectue des tournées pour les Jeunesses musicales de France (1971 et 1976) et pour la Fédération française de danse (1973 et 1981) et parcourt les scènes en Allemagne, Barbades, Belgique, Grèce, Guyane, Italie, Maroc, Sénégal, USA et... en Suisse. Elle participe aux Festivals de Spoleto (1969), d'Arrano (1970), d'Aix-en-Provence (1973), d'Anjou (1974), du Quercy (1975 et 1979), de Belfort (1977 et 1979), de Laon (1978) et le Riverside Dance Festival de New York (1979). Elle effectue une tournée en France avec la chorégraphie «Folie pour Dieu», commandée pour le 4e centenaire de la mort de Ste Thérèse d'Avila (1982).

A son répertoire: créations d'Amadeo (USA), Los Bewley (USA), Andrej Glegolski (Opéra de Varsovie), Gilbert Mayer (Opéra de Paris), Mat Mattox (USA), Aline Roux (France), German Silva (Chili), Lisburn Thomas (Angleterre), Marcelo Murriagui (Equateur).

La Compagnie présente des ballets exprimant les tendances et aspirations de notre temps en mettant l'accent sur le mouvement et l'espérance. Elle initie les enfants et les jeunes à la danse par des animations et des spectacles scolaires conçus pour eux, et prône la danse par des stages, week-ends, animations ou ateliers de créativité.



BALLETS

Compagnie de la Traboule

La Compagnie de la Traboule, administrée par Dominique Chalon, a créé le 28 mai 1982 à Frouard (Meurthe-et-Moselle), en co-production avec le Théâtre Gérard-Philipe, «Les Pierres de la Nuit», dans une chorégraphie et mise en scène d'Hugo Verrecchia.

«Les Pierres de la Nuit» n'est pas une histoire menée du début à la fin, mais la composition d'un univers que l'on retrouve dans tous les contes: Blanche-Neige, Cendrillon, la marâtre, le petit Chaperon rouge, la sorcière, mais aussi le feu, la pierre, la mandragore, le miroir... Six danseurs donnent vie à ce tableau sur des musiques empruntées à Jan Garbarek, Luciano Bério, Keith Jarrett, etc.

En choisissant de bâtir cette nouvelle création chorégraphique sur le conte, Hugo Verrecchia a voulu réaliser un spectacle aussi ouvert que possible à un très large public englobant adultes et enfants. Ce spectacle a aussi été l'occasion d'un travail préalable avec les enfants de Frouard qui, par leurs textes, dessins et théâtre d'ombres, ont apporté un matériau d'une rare richesse sur le chantier de cette réalisation.



Compagnie Caroline Marcade

En septembre 80, après son installation au Studio des 4-Temps, Caroline MARCADE retrouve d'anciens danseurs qui venaient suivre ses cours à la Rotonde de l'Opéra de Paris.

Un groupe de travail est formé avec Dominique Petit, Sylvain Richard, Danièle Caprini, Isabelle Calteau, Cécile Louvel, Lauri Macklin.

D'octobre 80 à avril 81, un important matériel chorégraphique est mis en place et en juillet 81, Caroline Marcade présente au Festival d'Avignon «L'Intérieur de ma Chambre». Mais c'est véritablement en automne 81 que se dessine le travail tel qu'elle le sent avec les arrivées de Caroline Wyler, de la Troupe J. Russillo, et Yan von Opstal, rencontré lors d'un stage à Amsterdam. Avec les fidèles Petit, Caprini, Calteau et, en invitée, L. Macklin, la Compagnie est créée. C. Marcade compose «Tendre est la Nuit» et «Lucie», duo avec Dominique Petit. La Compagnie danse, de novembre 81 à avril 82, au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, au Palais des Glaces, au Studio des 4-Temps, à Dijon, à Anvers. C. Marcade présente plusieurs duos avec Dominique Petit en France et à l'étranger.

Au printemps 82, Michel Reilhac devient administrateur. Le travail peut désormais se développer grâce au soutien du Ministère de la Culture, des promoteurs des 4-Temps et aussi à l'aide et à l'appui de tous ceux qui entourent la compagnie et en particulier Dadtte Berberian et Claude Lè-Ahn.



LA CULTURE ET L'ENFANT

Deux idées, aussi erronées que profondément ancrées dans les cerveaux, nous ont fait passer, durant bien trop longtemps, à côté de l'essentiel de la Culture: on a cru qu'elle était une sorte de gadget, bien avant que le terme ne soit popularisé, réservé à une élite (par rapport à qui?) bien déterminée et surtout composée exclusivement d'adultes.

On a certes bien voulu admettre, probablement parce qu'il était difficile de faire autrement, qu'un enfant, tel le jeune Wolfgang Amadeus Mozart, pouvait être associé à cette composante de la Culture qu'est la musique, mais en s'empresant de bien faire sentir qu'il ne pouvait s'agir là que d'une exception se produisant au mieux une fois par siècle. Il était donc de bon ton d'en rester là. Or et fort heureusement, on a fini par s'apercevoir que la Culture, nous baignons tous dedans et quotidiennement en plus! Au fil des siècles, s'était constituée une sorte de gigantesque escroquerie, qui postulait qu'il y avait une Grande Musique et de la chansonnette - les majuscules ne sont pas semées au hasard! - que la première était destinée à l'«Elite» et la seconde à la populace. Même scénario pour la peinture, la sculpture, la danse, l'écriture, bref toutes les activités du génie humain.

Puis le carcan s'est fait trop rigide, trop pesant, en même temps que trop étroit. La musique folklorique (à la condition impérative qu'elle vienne d'ailleurs et si possible de loin) a par exemple accédé au rang culturel. Evolution temporelle également: ne riez pas si l'on vous affirme qu'aux alentours de 1950, le collégien surpris à écouter du jazz était considéré par ses professeurs comme ayant une inclination fâcheuse à la facilité voire même à la vulgarité. Ce même collégien, devenu à son tour professeur, ne tolère pas que «ça rigole dans les rangs» quand il initie ses élèves aux beautés d'un vibrato du regretté Duke Ellington ou qu'il leur fait goûter l'extraordinaire basse éraillée de Louis Armstrong...

A la réflexion, se souvient-on que certaines pièces du grand Jean-Sébastien Bach, que l'on écoute aujourd'hui religieusement, engoncé dans de sévères habits à l'intérieur d'un Victoria-Hall qui ne prête guère à sourire, n'étaient à l'origine que quelconque musique de fond pour noces et banquets de la noblesse allemande d'alors? Nous vivons un monde décidément curieux que nous n'avons pas fini de découvrir...

Donc, des dénominations changeantes, un élargissement certain du domaine culturel, allant jusqu'à admettre que tout peut être culture, depuis que l'on s'est aperçu que les artisans étaient également capables d'être d'authentiques artistes et que des pièces usinées pouvaient être considérées comme de véritables bijoux. Dès lors, puisque nous sommes plongés dans le bain «Culture», qu'il n'y a pas d'arts soit-disant majeurs ou mineurs, il n'y a pas de raison pour refuser d'admettre que l'Enfant y a également accès. Et qu'il est peut-être même capable de nous en faire découvrir des volets que nos œillères d'adultes nous cachent fâcheusement. Ce ne sont pas les personnes qui ont tenté - et réalisé! - la jonction Culture-Enfant, qui nous contrediront. Voyons-le au fil de ces pages!

Luc MATILE

L'enfant et le théâtre

«D'abord un travail joyeux...»

De toutes les activités culturelles et créatrices pouvant convenir à l'enfant, le théâtre est probablement l'une de celle qui lui est le mieux accessible, car elle réunit de nombreuses composantes: déclamation, costumes décors, régie, etc. Elle permet, et c'est un atout formidable, d'utiliser tous les talents sans tenir personne à l'écart. Tel qui se révélera piètre acteur fera peut-être merveille en brossant des décors ou, pourquoi pas, en réglant les éclairages ou le son.

«Nous avons choisi une option, explique Agnès Taillard, qui est celle de la participation-crédation de chaque enfant. C'est passionnant, car les enfants ont un pouvoir d'expression et de création étonnant. La présence de l'éducateur est cependant à mon avis indispensable, ne serait-ce que pour canaliser les enthousiasmes vers une création constructive.»

- Que représente, sur le plan du travail, le montage d'une pièce avec des enfants?

«D'abord un travail joyeux. Mais si je veux rester terre-à-terre, c'est un mois et demi de répétition pour les enfants et une année scolaire de préparation pour les enseignants! Le tout débouche sur une synthèse, qui représente un véritable voyage musical.»

- Monter un spectacle en marge de l'école proprement dite avec les élèves, cela représente-t-il une influence sur le comportement scolaire?



«Absolument! Après une telle aventure, cette expérience de vie, l'atmosphère des cours est beaucoup plus détendue, aussi bien pour l'enfant que pour l'enseignant!»

Pour Agnès Taillard, le spectacle avec les enfants, c'est «vivre quelque chose» et d'abord en groupe, accepter le rôle des autres. «Pas toujours facile, mais nécessaire», commente-t-elle en souriant.

Mais à trop «vivre ensemble», ne risque-t-on pas une familiarité déplacée de la part de certains enfants?

L'enseignante est catégorique:

«Si cela se produit, c'est entièrement la faute du maître ou de la maîtresse. Vous savez, l'enfant ne recherche pas l'«enseignant-copain». Il veut au contraire avoir à faire à quelqu'un de solide. S'il est convaincu que cela est bien le cas, alors le respect coule de source, sans que cela le gêne.»

- Indispensable, le théâtre?

«Dans une cité comme Les Avanchets, cela ne souffre pas le moindre doute. Autour des enfants, l'unanimité se fait plus facilement qu'autour de n'importe quel autre thème. Et comme il s'agit essentiellement d'un travail d'équipe, il ne peut, par-dessus le marché, qu'être enrichissant!»

L'enfant et la danse

«Moins paresseux que l'adulte...»

- Hélène Tsilenkoff, comment êtes-vous venue à enseigner la danse aux enfants au Lignon?

«Parce qu'on me l'a demandé, tout simplement. Mais je n'ai pas d'exclusive géographique aussi précise. Les enfants en revanche j'y tiens, car ils «répondent» beaucoup mieux que les adultes. Ils sont nettement moins paresseux que leurs aînés, qui se découragent vite!»

- Mais la demande de danse, ne vient-elle pas plutôt des parents?

«J'ai envie de vous répondre «bien au contraire»! L'enfant réclame et c'est l'adulte qui freine. Qui ne comprend pas l'intérêt de la danse, qui considère simplement que c'est mignon et qu'il «n'y a qu'à...» Or, la danse, ce n'est pas du tout cela. Il s'agit d'une discipline exigeante, qui nécessite efforts, concentration, persévérance. Ah, la persévérance! N'importe quel enfant pourrait en remonter à une société entière d'adultes dans ce domaine. Vous savez, je ne compte plus les adultes qui sont tentés par la démarche et dont la velléité ne dépasse pas le stade de... l'inscription téléphonique!

Je sais que j'exige beaucoup, conclut Hélène Tsilenkoff, parce que j'estime que la danse, ce n'est pas de la rigolade! Mais je sais aussi apprécier l'humour et, en dehors du travail ou durant les pauses, nous nous jouons d'excellentes farces, les enfants et moi! Mais cette complémentarité, les adultes ne savent pas la comprendre...»

C'est vrai, les enfants sont décidément plus intelligents que leurs aînés!

L'enfant et la fanfare

«Le fossé des générations? Connais pas!»

Quoi? Vous osez placer les fanfares dans le domaine culturel? Mais ce n'est pas pensable, voyons?

Cette interpellation d'étonnement scandalisé, nous l'avons déjà entendue. N'étant pas juge suprême en la matière, nous nous gardions d'y répondre, jusqu'au jour où un jeune musicien d'un orphéon valaisan eut la bonne idée de jeter un regard chargé de commisération sur le fâcheux qui avait proclamé cette ineptie en lâchant benoîtement:

– La Culture, c'est aussi ce qui me fait plaisir. J'aime écouter de la «grande musique» et même en faire, figurez-vous! Mais je ne fais aucune différence entre les deux genres de plaisir...

Une opinion que doivent professer les 45 musiciens de la Fanfare de Vernier et principalement son directeur Henri Delessert:

«C'est une ambiance de décontraction dans le sérieux unique en son genre. A cet égard, les jeunes – nous aimerions en avoir beaucoup plus ! – sont un complément indispensable au «métier» des anciens. Et sur le plan des relations humaines, je vous assure que c'est extrêmement sympathique d'entendre un «jeunet» tutoyer un quinquagénaire sans que celui-ci s'en offusque. Le fossé des générations? Connais pas!»

– Vous aimeriez avoir plus de jeunes. Avez-vous des difficultés de recrutement?

«Pas à proprement parler, mais si l'on voulait bien abandonner le préjugé «d'art mineur» en parlant des fanfares, il y aurait déjà un beau progrès de fait!»

L'enfant et la rythmique

«Vivre corporellement la musique»

Enseignante à l'Institut de rythmique Jaques-Dalcroze et ayant bien connu le Lignon, Andrée Gindre est très à l'aise pour parler de son «métier-joie de vivre» aux Verniolans:

«Emile Jaques-Dalcroze disait déjà de la rythmique que c'est «vivre corporellement la musique». C'est absolument vrai surtout pour les enfants, qui aspirent à l'équilibre du corps dès leur plus jeune âge.»

– A propos d'âge, quel est celui qui est idéal pour la rythmique et quel est le nombre idéal d'élèves par classe?

«De 4 à 12 ans me semble une bonne fourchette et de 12 à 15 élèves – mixtes bien entendu, c'est très important car il ne s'agit absolument pas de «gymnastique pour filles! –, me semble la juste mesure.»

– Que vous apportent les enfants à vous, rythmicienne?

«Oh, grâce à eux, je m'amuse follement! J'aime leur gaîté, leurs réflexions, leur façon de tirer parti de tout.»

– A qui cette forme de culture est-elle plus particulièrement destinée?

«Mais à tout le monde, cela va de soi! Chacun d'entre nous devrait en faire, pour contrebalancer les effets néfastes de la civilisation industrielle. Il s'agit d'un ensemble de moyens d'expression qui tous contribuent à l'épanouissement de la personnalité.»

Des notes de musique noyées dans un concert d'exclamations joyeuses et un fourmillement de pas savamment esquissés: une forme très complète de bonheur à en juger par les mines réjouies des bambins...

L'enfant et la peinture

«Un intérêt naturel...»

Francisco Garcia, 48 ans, c'est le type même, très élaboré, d'une certaine émigration européenne: artiste sans possibilités matérielles en Espagne, il est venu prendre un poste d'ouvrier en Suisse. Parce qu'il faut bien vivre.

Mais point de résignation, chez lui. Les enfants constituent une relation privilégiée:

«Certains d'entre eux sont très doués. J'aime travailler avec des groupes d'une dizaine d'entre eux. Plus, le contact n'est pas bon.»

Pour Francisco Garcia, ils constituent également un contraste bienvenu avec la routine de l'usine certes, mais surtout il se veut disponible:

«Les enseignants du Lignon avaient cherché auprès des parents des personnes désireuses et capables de faire des loisirs intelligents avec les enfants. L'idée m'a séduite, je me suis annoncé et c'est parti!»

Tout simplement, pour lui, qui ne fait pas état des difficultés qu'il aurait pu rencontrer, mais seulement des appuis qu'il trouve. Il le dit avec sa franchise à lui:

«Ce n'est pas parce que vous m'interviewez pour le journal communal, mais je trouve vraiment que la Municipalité sait aider l'initiative des habitants. C'est très précieux pour des gens comme nous, surtout étrangers, qui par la force des choses sont moins au courant des rouages de la vie suisse que ceux qui sont nés ici.»

– Comment voyez-vous le travail avec les enfants?

«C'est extrêmement positif et on devrait absolument développer la formule, pour toutes les activités créatrices possibles. L'enfant a autant besoin d'activités sportives que culturelles. Il s'intéresse naturellement aux deux.»

– Mais comment développer cette formule justement?

«En Suisse, on ne connaît malheureusement pas assez bien toutes les possibilités qu'offre le triangle parents-enfants-enseignants. C'est dommage, parce que l'on passe à côté de quantités de choses. Il faut vraiment explorer cette voie. Parents et enseignants apprendraient à mieux se connaître au travers de l'enfant et ce serait à l'avantage de tout le monde!»

L'enfant, la culture et...

le mot de la fin!

Les exigences des délais d'impression nous ont contraint à opérer un sondage en «catastrophe» à travers la Commune de Vernier. Aussi, la difficulté ne fut-elle pas de trouver des sujets se rapportant au thème retenu cette année, car l'observateur extérieur que nous sommes peut dire ici que votre commune est l'une des plus riches en activités culturelles du canton, mais bien de trouver une sélection de sujets, en fonction des personnes disponibles, pas toujours facile à trouver: au moment où nous avons réalisé ce reportage, c'était la fin des vacances scolaires et beaucoup de responsables d'activités culturelles étaient fort occupés. Que ceux qui n'ont pas été contactés sachent donc ici qu'ils n'ont pas été écartés ou ignorés de manière délibérée, mais plus simplement victimes – au même titre que le rédacteur de ces lignes! – non de la malignité, mais de l'inflexibilité horaire, des temps!

L. M.

CULTURE ET ÉMIGRATION

Culture et émigration

Les mouvements migratoires des populations ne s'effectuent pas seulement entre les nations mais ils se développent également à l'intérieur des pays et, en particulier, entre les campagnes et les villages.

Les nouveaux arrivants éprouvent des difficultés d'adaptation au nouvel environnement, difficultés dues à des différences de traditions et de comportement.

Dans les seuls pays européens, plusieurs millions de personnes se trouvent dans ces conditions.

La politique culturelle devrait viser à supprimer l'aliénation occasionnée par le cadre de vie et les préoccupations quotidiennes d'ordre économique et social.

La conférence des ministres européens responsables de la culture, organisée à Oslo en 1976 par le Conseil de l'Europe, avait adopté une résolution sur «Les travailleurs migrants», qui

- reconnaissait l'apport de ces derniers au développement économique de l'Europe,
- rappelait que tout doit être fait pour créer les conditions du libre accès de chaque individu à la culture,
- constatait que les conditions actuelles en ce qui concerne la vie culturelle des travailleurs migrants sont loin de répondre à leurs besoins.

En mettant sur pied ce cycle de manifestations, nous avons voulu contribuer d'une part à essayer de faire mieux connaître la culture des émigrants à la population genevoise et, d'autre part, à offrir aux hôtes de l'extérieur des spectacles dans lesquels ils peuvent reconnaître leur identité et leur culture.



du 28 janvier au 6 février 83 - Salle des fêtes du Lignon

CULTURE ET IMMIGRATION 1983				
Vendredi 28 janvier	18 h. 30	Villa Tardy (rte du Bout-du-Monde)	Vernissage Exposition Débat	Alfonsina Storni - Gabriella Verna » »
Samedi 29 janvier	dès 14 h. 00 18 h. 00 20 h. 30	Salle du Lignon » »		Sol El Agnul (Groupe du Frioul) Groupe d'Uruguay «Matrero» Isabel + Angel Parra (Groupe du Chili)
Dimanche 30 janvier	dès 14 h. 30 16 h. 00	Salle du Lignon »		Sol El Agnul (Groupe du Frioul) Groupe Berbère
Mercredi 2 février	20 h. 30	Salle du Lignon	Déclamation Poèmes Débat	
Judi 3 février	14 h. 00 20 h. 00	Salle du Lignon »		Acto Teatro (Spectacle pour enfants) Débat
Samedi 5 février	dès 14 h. 00 20 h. 30			Groupe folklorique de Trento Groupe folklorique «Molisani» Groupe Berbère Groupe Asturien «Masa Coral de Laviana» + Groupe Catalan
Dimanche 6 février	dès 14 h. 30 18 h. 00		Clôture	Groupe folklorique Calabrais Groupe «Giovanni Verga» Groupe folklorique de Galicia + chanteur



L'ECHO DE VERNIER



L'Echo de Vernier est né en 1920. Chorale à l'origine, la société a pratiqué très tôt également le théâtre amateur.

En principe, tous les cinq ans, en collaboration avec la troupe de théâtre, une pièce est montée associant théâtre et musique. C'est ainsi que furent joués notamment «L'Arlésienne» de Bizet, «Le Silence de la Terre», «La Servante d'Evolène», «Aliénor», «L'Opéra de Quat'sous» de Brecht et Weill. Pour marquer le soixantième anniversaire de la fondation de l'Echo de Vernier, le groupe théâtral et la chorale ont présenté l'ouvrage de Carlo Boller et Maurice Budry «Pays du Lac».

La Chorale, sous la direction de M. Charles HELD, participe régulièrement à la fête des musiques de la Fédération des musiques de campagne et à de nombreuses soirées des sociétés amies, etc.

La présidente, Mme HINNEN, déclare:

«Nous sommes heureux de vous présenter notre groupe choral de l'Echo de Vernier. Notre chœur mixte se compose d'une trentaine de membres, tous chanteurs amateurs, sous la direction de Charles Held. Nous pensons trouver cette année un sous-directeur jeune, qui nous amènerait, nous le souhaitons, des éléments jeunes pour assurer la continuité.

Pour ce printemps, nous avons trois prestations: *mars*, repas et concert avec l'Union des chanteurs; *mai*, concert pour l'Union paysanne; *juin*, Fédération des musiques de campagne.

Si vous aimez chanter... eh bien... n'hésitez pas et venez resserrer nos rangs tous les *lundis* au local des Ranches à 20 h. 30; gaité, bonne humeur, solide amitié sont de la répétition. Avis aux amateurs. Veuillez vous adresser au No 33 28 32.»

GROUPE VOCAL DES DAMES DU LIGNON



Il était une fois, en l'an de grâce 1968, quelques dames aux cheveux gris, mais au cœur jeune, qui se réunissaient au local du Club des Aînés du Lignon pour y trouver bonne compagnie. Quelques-unes découvrirent qu'elles aimaient la musique en général et le chant en particulier.

A la même époque, une dame jeune fréquentait ce club occasionnellement pour rendre visite à sa maman. C'était un beau soprano, bien posé, bien travaillé, aimant utiliser son talent pour offrir du plaisir. Gentiment, elle se mit à apprendre de petits chants aux amies de maman. Tous les mardis soir, on les entendait répéter les airs populaires des recueils de chants d'école.

Au cours des années, ce petit groupe cueillit par-ci par-là d'autres voix aux buissons de la musique. Mme Blanchard, car c'était elle, déjà, poursuivit longtemps la performance de diriger et d'accompagner au piano son équipe, jusqu'au jour heureux où l'une des chanteuses rencontra au cours de gymnastique un magicien. Musicien et pianiste distingué, M. Christen voulut bien se joindre au groupe pour «essayer», dit-il. Ce fut d'emblée l'ac-

cord parfait (en la majeure) et la chance pour la vie de la chorale. Mme Blanchard put donner tous son talent à la direction et M. Christen le sien au piano. Il harmonisa les chants pour créer un registre d'alto et, peu à peu, le répertoire évolua vers la chanson moderne de charme et de genre.

Pour faire plaisir, le groupe agrémenta plusieurs beaux mariages. Au cours de l'un d'eux, le prêtre qui officiait annonça «Le Groupe vocal de Dames du Lignon». Ce fut son baptême, car le saint homme avait trouvé le nom que la chorale cherchait depuis longtemps et qui convenait.

Et la voilà, nantie d'un nom, partie vers une riche activité: participation à l'inauguration officielle du Lignon, au film d'Henry Brandt «Le dernier Printemps», à une séance de «La Burette», à des concerts pour diverses maisons de retraites, de clubs d'Aînés, etc., jusqu'à ce fameux concert de son 10^e anniversaire, offert par invitations, dans les locaux du club des Aînés du Lignon, et qui a réjoui quelques centaines d'amis.

Présidente: Mme SERMOUD

SOCIÉTÉ ACCORDÉONISTE «L'AVENIR»



Historique de la Société

Notre Société a été fondée en 1934 à Châtelaine, Commune de Vernier, par M. Lacroix, éminent professeur, compositeur et directeur.

Les premières années sont pénibles, de par le climat social de l'époque, et la Société se composait uniquement d'accordéons diatoniques.

Par la venue sur le marché des accordéons chromatiques, l'après-guerre donne un essor nouveau à notre club.

Jusqu'à ce jour, L'Avenir de Châtelaine a connu 5 directeurs et 9 présidents. Actuellement, elle est présidée par M. Oscar Demierre et dirigée par son fils M. Jean-Claude Demierre. Un comité dynamique de 15 membres assume et prépare les nombreuses manifestations.

Un vent nouveau a soufflé sur notre club dès l'année 1968, avec notre affiliation à l'Association romande des musiciens accordéonistes (ARMA) et notre Société a été très activée pour la création de la FCGA (Fédération cantonale genevoise des accordéonistes).

L'Avenir a toujours recherché à affermir parmi la jeunesse l'intérêt pour l'accordéon et leur offrir toutes les possibilités modernes de cet instrument.

A ce jour, notre orchestre est composé uniquement d'instruments chromatiques, ce qui veut dire que les possibilités d'interprétation sont beaucoup plus complètes. Les partitions musicales sont pareilles à celles du piano.

Depuis deux ans, nous avons introduit dans notre Ecole un accordéon dit de conservatoire, qui connaît un grand succès dans certains pays étrangers.

Cet accordéon, dit aussi accordéon à basses barytons, est muni d'un système de commutation (convertor) qui permet de transformer les rangées de basses accords en un clavier similaire à celui de la mélodie. Cette nouvelle disposition des touches offre la possibilité aux accordéonistes d'accéder au jeu polyphonique, tout en respectant exactement l'écriture musicale.

Pour faire face aux demandes toujours croissantes de nouveaux élèves, nous avons transformé notre Société en Ecole d'accordéon et de solfège.

Pour réaliser et satisfaire les nombreux désirs, nous avons organisé des cours, grâce à la collaboration des communes, à Vernier, Châtelaine, Le Lignon, Les Avanchets, Meyrin et Grand-Saconnex. Actuellement, nous avons un orchestre de 30 musiciens et les cours sont donnés à près de 70 élèves.

Notre Société est reconnue par le Département de l'instruction publique comme société s'occupant des loisirs de la jeunesse, et est subventionnée par la Commune de Vernier.

Président: DEMIERRE Oscar
Champ-d'Anier 30 - CH-1209 Genève
Tél. 022 / 98 27 38

Directeur: DEMIERRE Jean-Claude
Av. du Grand-Bay 6
CH-1220 Avanchet-Parc / Genève
Tél. 022 / 96 19 73

Quelques événements marquants

- 1970 Concours de sociétés de Suisse romande à Payerne, 3e rang, catégorie facile.
- 1974 Concours romand à La Chaux-de-Fonds, 2e rang, catégorie moyenne.
- 1975 Festival mondial de l'accordéon à Lucerne, 2e rang, catégorie facile, 5e rang, catégorie supérieure.
- 1976 Déplacement à Neuenbürg (Allemagne), jumelage avec l'orchestre des accordéonistes de cette ville.
- 1976 M. Pascal Guillain, membre actif de notre société, se présente en catégorie excellence et gagne la coupe romande.
- 1978 M. Pascal Guillain participe à la Coupe romande de l'accordéon où il remporte le 1er prix et la coupe. Il représentera la Suisse lors du Trophée mondial de l'accordéon à Pula, en Yougoslavie.
- 1978 Concours romand à Boudry, Neuchâtel, 1er rang catégorie facile, 1er rang catégorie excellence.
- 1970 à 1980 Participation à tous les concours, soit: Médaille d'or de l'accordéon à Neuchâtel, Coupe romande à Bulle et Genève, Concours international à Annemasse, Annecy, Aix-les-Bains et Genève, où nos musiciens récoltèrent de nombreuses récompenses, sous forme de médailles d'or, d'argent, de bronze, de coupes et de palmes.
- 1970 à 1980 Chaque automne, notre grande soirée, toujours très fréquentée, avec la participation successive de la Fanfare municipale de Vernier, de l'Echo de Vernier, des Majorettes de Vernier, du jodler-club Schweizerhüssli, de Bob Barbey, Fantaisiste et chansonnier, de Didier et ses Fléchettes, de l'Orchestre des accordéonistes de Neuenbürg et des Accordéonistes jurassiens, Gilbert Schwab et Cédric Stauffer.

Reprise des cours et répétitions:

Renseignements et inscriptions, tous les mercredis à l'Ecole de Châtelaine (salle du sous-sol) ou par téléphone, tous les jours aux Nos 98 27 38 ou 96 19 73.

FANFARE LES INDÉCIS D'AÏRE



C'est sous le nom «La Gaule» que naît, au cours des années 1927 à 1929, un groupe formé par trois gais lurons, habitant à Aïre. Au Café du Bac, aujourd'hui démoli, tenu par le Père Branchu, passeur du bac d'Aïre, ils organisent des bals pour se faire un peu d'argent. A la suite de l'un de ceux-ci, les habitants d'Aïre sont réveillés par une diane vigoureusement jouée par les trois frères Mauris qui venaient, presque sans s'en rendre compte, de créer la future musique champêtre d'Aïre, «Les Indécis», appellation en rapport avec les jeunes de la région qui cherchaient leur voie...

En 1930, des statuts sont élaborés et vraiment tout est prévu comme vous pouvez le constater à la lecture de quelques articles:

Art. 1 - La société a pour but de faire des sorties afin de s'éman-
ciper depuis le plus grand hôtel jusqu'au plus petit bouchon des
pays environnants.

Art. 14 - En cas de décès d'un membre, l'argent des cotisations
sera remis à la famille moins Fr. 5.- qui seront bus à la santé du
cher disparu.

Art. 15 - Un membre peut se marier, mais en aucun cas il ne doit
quitter la société. Il est tenu d'inviter le comité à l'enterrement de
sa vie de garçon.

Et c'est le 14 mars 1930 que le groupe «La Gaule» décide de
changer de nom et de porter désormais celui de «Les Indécis»
d'Aïre. La société va se structurer et admettre de nouveaux
éléments et, le 21 novembre 1931, une assemblée constitutive a
lieu. On dénombre sept membres fondateurs: MM. Louis Mauris,
René Mauris, A. Pradeille, Ch. Foretay, U. Decosterd, G. Dufey et
G. Porchat. Le nom est définitivement adopté et M. Louis Mauris
devient le premier président et directeur.

Une année après, une demoiselle (qui deviendra l'épouse du
président) brode un drapeau en l'honneur de la fanfare.

Vente des premières cartes de membres passifs afin de couvrir
les frais du costume que les musiciens revêtent la première fois
le 21 février 1933: blouse bleue de maquignon, foulard rouge et
chapeau de paille. Ce costume, Les Indécis le porteront jusqu'en
1966, année où ils le troqueront pour un gilet rouge, chemise
blanche, pompons rouge et bleu et seyant chapeau noir.

En 1933, Les Indécis comptent treize membres et afin de main-
tenir l'ordre et la bonne tenue, un crédit est alloué en 1934 pour
équiper un «garde-champêtre». Pour relever la médiocre réputa-
tion de la société, de nouveaux statuts, plus sérieux, sont
adoptés en 1935, conduisant Les Indécis sur la voie du succès.
Résultat positif: de nombreux engagements les font connaître et
ce n'est pas la deuxième Guerre mondiale qui altère leur élan.

En un demi-siècle, les locaux ont changé, le costume s'est
modifié, un nouveau drapeau a été inauguré en 1950 lors du 20e
anniversaire. Aïre est devenu un grand quartier de la commune
de Vernier, une cité s'est implantée au Lignon, mais par contre
l'esprit est resté le même et c'est toujours - et c'est là l'essentiel -
un groupe d'amis qui se retrouve dans l'amitié et la gaieté (devise
des Indécis) pour cultiver, en toute simplicité, la musique cham-
pêtre très appréciée d'un public nombreux et fidèle.

Les Indécis sont aujourd'hui une vingtaine de musiciens, sous
l'alerte direction de M. René Mauris et si vous souhaitez passer
quelques heures de détente en jouant de la musique, eh bien...
allez rejoindre Les Indécis avec votre bonne humeur, c'est là
l'une des formalités principales d'admission.

Rappelons qu'à l'occasion de leur cinquantième anniversaire,
Les Indécis ont enregistré un disque LP 33 tours réunissant leurs
meilleurs morceaux.

LES INDÉCIS, répétition tous les jeudis de 20 h. 30 à 22 h. à
l'école d'Aïre.

M. Bernard FONTANA, avenue Ernest-Pictet 5.

M. Pierre COMTAT, secrétaire, rue Grange-Lévrier 7, tél. 96 07 17.

LA FANFARE MUNICIPALE DE VERNIER



Quelques années avant 1890, quelques jeunes Verniolans décident, afin de donner une animation musicale au village, de créer un groupe dénommé «Les Garçons de Vernier» avec, pour local de répétition, le Café du Cheval-Blanc.

Et c'est en 1890 que ce groupe prend le nom de «Fanfare de Vernier», qu'il portera jusqu'en 1931, année au cours de laquelle le Conseil municipal dote cette société du titre de «Fanfare municipale de Vernier».

De 1890 à 1914, l'activité de la Fanfare se cantonne au village et à ses environs immédiats et, en juin 1914, elle organise, dans la Campagne Chauvet, la fête de la Fédération des musiques de campagne.

1914: la première Guerre mondiale éclate et notre pays proclame la mobilisation générale; de nombreux musiciens partent sous les drapeaux et les activités de la Fanfare sont donc en veilleuse jusqu'en 1920 où elle prend à nouveau part à la fête des musiques qui se déroule au Petit-Saconnex.

En 1923, dans le but d'éveiller le goût de la musique parmi les écoliers verniolans, un prix de solfège est offert à un garçon de 6e année de l'école de Vernier.

C'est cette même année que la Société prend la décision d'octroyer un salaire à son directeur, à raison de Fr. 2.- l'heure, et reçoit un don d'instruments de la part du châtelain du château de Sous-Vallière.

Afin d'assurer la relève, des cours de solfège sont organisés dès 1926. Et 1929 voit la vente, pour la première fois, d'un insigne de la Fanfare qui permet l'achat de casquettes en remplacement du chapeau de paille avec un ruban rouge, blanc et vert, couleurs de la commune. En dehors des répétitions marchantes, concerts, etc., la Fanfare municipale met sur pied diverses manifestations destinées à animer la commune et à apporter à la trésorerie les finances nécessaires à la bonne marche de la société, notamment en 1935 la Foire aux longeoies et la Fête des musiques de campagne en 1937, en 1955 en collaboration avec l'Echo de Vernier et la dernière en 1976.

En 1938, le comité admet un réajustement du salaire du directeur qui touchera dorénavant Fr. 5.- par répétition et propose la création de cartes de membres passifs dont chaque membre devra en vendre au moins cinq.

Durant la période 1939-1945, la vie de la Fanfare se poursuit, mais au ralenti, de nombreux musiciens étant mobilisés.

Dès l'armistice et jusqu'à nos jours, la Fanfare municipale participe à de nombreuses manifestations, fêtes, concerts, etc., tant en Suisse qu'à l'étranger, notamment Annemasse, Chambolle-Musigny, Prilly (Vaud), Semsales (FR), Fétigny (FR), Begnins (VD), Treyvaux (FR), Tiengen (Forêt-Noire) et en 1980, pour le 90e anniversaire, à Munich (Bavière).

En 1946, la Fanfare reçoit son nouveau drapeau qui restera en service jusqu'en 1979 où une nouvelle bannière, trois trompettes d'or avec les armoiries de Genève et de Vernier sur fond azur, sera inaugurée lors de l'apéritif-concert annuel.

En 1964, la Commune de Vernier commémore le 150e anniversaire de l'entrée du Canton de Genève dans la Confédération et, en cette circonstance, les musiciens de la Fanfare municipale sont dotés de leur premier uniforme, de couleur bleue, qu'ils porteront jusqu'en 1972. Cette année-là, la Compagnie des sapeurs-pompiers de Vernier fête ses 150 ans et, en son honneur, les «fanfarons» de Vernier arborent le seyant costume que vous pouvez encore admirer.

Rappelons encore qu'en 1973, en collaboration avec «L'Avenir», société accordéoniste mixte de Châtelaine, un disque 33 tours est enregistré, comprenant les meilleurs morceaux des deux sociétés.

Du Café du Cheval-Blanc à l'école de Vernier-Place, puis à l'école des Ranches, la Fanfare municipale, depuis quelques années, répète tous les mercredis à 20 h. 30 dans le local mis à disposition par la Commune de Vernier, local situé au sous-sol de l'école d'Avanchet-Salève.

Fanfare municipale: Président, M. Alain IMBODEN
Directeur, M. Henri DELESSERT

BIBLIOTHÈQUE

Fonctionnement

L'expérience a démontré que même la plus petite bibliothèque publique doit être ouverte régulièrement et au minimum deux fois deux heures par semaine.

En général, on admet les normes suivantes:

Heures d'ouverture en fonction de la population:

HABITANTS	HEURES D'OUVERTURE
jusqu'à 2000	2 jours 2 heures par semaine
jusqu'à 3000	3 jours 2 heures ou 2 jours 3 heures par semaine
jusqu'à 4000	4 jours 2 heures ou 3 jours 3 heures par semaine
plus de 5000	tous les jours plusieurs heures

En ce qui concerne le personnel formé, les besoins peuvent être résumés de la manière suivante:

Personnel en fonction des habitants:

HABITANTS	GENRE D'EMPLOI
jusqu'à 5000	emploi à temps partiel
jusqu'à 10000	1 emploi complet ou 2-3 emplois à temps partiel
pour toutes les tranches de 10000 habitants	1 bibliothécaire et 1-2 emplois à temps partiel

Statuts et financement

En général, les bibliothèques de quartiers ou régionales dépendent des communes, mais elles sont parfois régies sous forme de fondation ou d'association. Mais, même sous ces dernières formes, elles dépendent de l'aide des pouvoirs publics.

L'UNESCO recommande la gratuité des bibliothèques, afin d'en faciliter l'accès.

L'engagement financier dans le domaine des bibliothèques varie selon les pays.

Le Danemark, par exemple, dépensait dans les années 70, pour les bibliothèques publiques, en moyenne l'équivalent de 70 francs suisses par habitant et par année, auxquels il fallait ajouter 60 francs supplémentaires par écolier et par année, alors que la dépense suisse n'atteignait pour les deux, que 3 francs.

En ce qui concerne les frais de fonctionnement, ils se répartissent approximativement selon les trois fourchettes suivantes:

	%	%	%
Personnel	50	60	70
Livres	10	20	25
Locaux	5	10	15
Autres frais administratifs	5	10	15

Fréquentation des bibliothèques et choix de livres

Les jeunes ne représentent qu'entre 10 à 20% de la population mais ils constituent la moitié des usagers des bibliothèques.

L'attrait des enfants pour les livres se répercute sur les adultes grâce à l'excellente propagande que les premiers exercent auprès de leurs parents.

En outre, l'initiation aux bibliothèques dès le jeune âge permet la formation de lecteurs fidèles pour toute une vie. Les bibliothèques doivent donc réserver une part importante aux ouvrages pour la jeunesse, ceci d'autant plus que les livres destinés à cette catégorie sont en général moins chers que ceux des adultes et qu'ils restent en circulation pendant une période plus longue puisque les générations de lecteurs se succèdent rapidement.

En général, dans les bibliothèques publiques de quartiers ou régionales, les livres de plus de 10 ans sont retirés de la circulation et conservés dans les magasins. Ces bibliothèques touchent normalement le 20% de la population et le prêt, par lecteur et par année, s'élève en moyenne à 20 volumes. Chaque livre devrait être prêté 4 à 7 fois par an.

Nombre de livres par rapport à la population:

jusqu'à 5000 habitants:	2,5 livres / habitant
10000 " "	2,0 " "
plus de 20000 " "	1,5 " "
20000 " "	1,0 " "

Répartition:

60% de livres pour adultes	40% de livres pour la jeunesse
50% romans	dont:
	10% livres d'images
	(âge préscolaire)
50% documentaires	20% livres pour enfants
	30% documentaires jeunes
	40% romans jeunes

Locaux

Implantation:

L'implantation idéale d'une bibliothèque se situe au centre géographique du secteur d'attraction concerné et si possible à proximité d'un centre culturel, des commerces les plus importants et des écoles.

D'après les recommandations des bibliothécaires, il est préférable qu'elle se situe dans des locaux neutres. Il faut donc éviter de la loger dans des bâtiments scolaires ou paroissiaux.

La salle de lecture et de prêt devrait se trouver au rez-de-chaussée et elle devrait disposer d'un accès direct.

Cela faciliterait l'accès à tout le monde, et en particulier aux handicapés.

D'après leurs propres déclarations, les lecteurs aiment fréquenter les bibliothèques s'ils se sentent «mieux qu'à la maison». Les locaux doivent par conséquent être accueillants.

Dimensions des locaux:

La dimension d'une bibliothèque devrait être supérieure à 120 m². Il est admis en général

20 à 30 m² pour 1000 livres.

Elle devrait comprendre:

- les installations sanitaires
- un ou des locaux pour le personnel
- des locaux pour l'entreposage des livres (magasin).

		S E P T E M B R E				
		6.9 / 12.9	13.9 / 19.9	20.9 / 26.9	27.9 / 3.10	4.10 / 10.10
THÉÂTRE		11-12 septembre Cité d'Avanchet Fête champêtre de l'Ass. des habitants	18 septembre Salle Avanchet-Salève Fête américano-latine Salle d'Aire Fête de l'Ass. des émigrés calabrais «Tartes aux pruneaux» pour les Aînés Org. Ville de Vernier	23 septembre Salle Avanchet-Salève Atomico-Disco (discothèque)	2 octobre à 17 h. Aula des Ranches «Concert de musique ancienne» par la Société des concerts spirituels	
MUSIQUE · CONCERTS						
EXPOSITIONS						
BALS · SOIRÉES LOTOS					2-3 octobre Salle Avanchet-Salève Fête de l'Ass. indienne de Genève Salle du Lignon Kermesse paroisse catholique	
VARIÉTÉS · JAZZ					29 septembre Salle Avanchet-Salève Café-concert avec Claude Luter et Claude Bolling	
BALLETS						
ACTIVITÉS DIVERSES						
ÉTOILE SPORTIVE LIGNON - VERNIER CENTRE SPORTIF DU LIGNON					2 octobre ESL Vernier - Fribourg Olympic	
FC VERNIER STADE DE VERNIER	2e ligue	12 septembre Vernier - UGS				10 octobre Vernier - Aire-Lignon
FC AÏRE - LIGNON STADE D'AÏRE	2e ligue		18 septembre Aire - Perly-Certoux		3 octobre Aire - Collex-Bossy	

OCTOBRE

NOVEMBRE

11.10 / 17.10	18.10 / 24.10	25.10 / 31.10	1.11 / 7.11	8.11 / 14.11	15.11 / 21.11	22.11 / 28.11
16 octobre Aula des Ranches « Maiakovski, poète russe » par le Théâtre Populaire Romand			4 novembre 14 h. 30 Ecole Avanchet-Jura «Turlututu, chapeau pointu», par le Théât. Am-Stram-Gram	11 novembre 14 h. 30 Mail du Lignon Théât. Am-Stram-Gram 13-14 nov. 20 h. 30 Mairie de Vernier Représentations de « Une conversation chez les Stein sur M. de Goethe absent » avec Laurence Montandon et Phil. Morand		du 23 au 28 nov. à 20 h. 30 Aula des Ranches Représentations de « IL » de et par Michel Viala
						26 nov. 20 h. 30 Mairie de Vernier Récital Georges Bernard, piano et John Devore, violoncelle
					du 18 nov. au 5 déc. Centre commercial du Lignon Exposition des artistes verniolans	du 18 nov. au 5 déc. Centre commercial du Lignon Exposition des artistes verniolans
		31 octobre Salle des fêtes Lignon Loto des Majorettes de Vernier	6-7 novembre Paroisse protestante de Vernier Fête paroissiale 6 novembre Salle comm. Vernier Loto des sapeurs-pompiers Salle comm. d'Aire Soirée de l'Ass. Guinéens en Suisse Salle des fêtes Lignon Soirée de l'Avenir accordéoniste			27-28 novembre Salle Avanchet-Salève Festival de l'Union PTT 27 nov. 20 h. 30 Salle des fêtes Lignon Soirée annuelle Aire-Sports
				13 novembre 20 h. Salle des fêtes Lignon Championnat romand de rock 13 novembre 20 h. Salle comm. de Châtelaine Concert de rock		
					20-21 novembre Salle comm. de Châtelaine Vente de la Paroisse protestante	
	16 octobre ESLV - Pully	30 octobre ESVL - Monthey		13 novembre ESLV - Momo		27 novembre ESLV - Lucerne
17 octobre Vernier - Meyrin		31 octobre Vernier - Plan-les-Ouates		14 novembre Vernier - Perly-Certoux		
	24 octobre Aire - Grand-Lancy		7 novembre Aire - Et. Espagnole			

		D É C E M B R E				
		29.11 / 5.12	6.12 / 12.12	13.12 / 19.12	20.12 / 26.12	3.1.83 / 9.1
THÉÂTRE		du 30 nov. au 5 déc. 20 h. 30 Aula des Ranches Représentations de «IL» de et par Michel Viala				
MUSIQUE · CONCERTS						
EXPOSITIONS		du 18 nov. au 5 déc. Centre comm. Lignon Exposition des artistes verniolans				
BALS · SOIRÉES LOTOS		3 déc. 20 h. 30 Salle comm. Vernier Promotions civiques 4 décembre Salle comm. Vernier Fête de l'Ass. «Nosa Galiza»	9 déc. 12 h. Salle comm. Vernier Escalade Club aînés de Vernier 9 déc. 12 h. Salle du Lignon Escalade Club aînés du Lignon 10 déc. Paroisse prot. Vernier Soirée Escalade 11 déc. 20 h. Salle comm. d'Aïre Soirée de l'Ass. émigrés calabrais 11 déc. 19 h. Salle du Lignon Escalade de l'Ass. intérêts d'Aïre 11 déc. 12 h. Club des aînés des Libellules Fête de l'Escalade	18 déc. 14 h. Salle Avanchet-Salève Noël de l'Ass. des habitants 19 déc. 14 h. Salle comm. Vernier Noël de l'Avenir accordéoniste 19 déc. 14 h. Salle comm. d'Aïre Noël des Majorettes	21 décembre Club des aînés des Libellules Veillée de Noël	6 janvier Club des aînés des Libellules Fête des Rois
VARIÉTÉS · JAZZ			9 décembre 20 h. Salle des fêtes Lignon Spectacle folklorique avec l' Ensemble de l'Université de Tartu (R.S.S. d'Estonie)	14 déc. 20 h. 30 Eglise St-Pie-X (Bouchet) Concert du Golden Gate Quartet		
BALLETS						
ACTIVITÉS DIVERSES		29 novembre 18 h. Cinéma Cosmos à Meyrin Présentation du film «A crève cœur» de Daniel Schweizer			24 décembre 23 h. Paroisse prot. Vernier Culte de longue veille	
ÉTOILE SPORTIVE LIGNON - VERNIER CENTRE SPORTIF DU LIGNON		4 décembre ESLV - Lemania Morges				
FC VERNIER STADE DE VERNIER	2e ligue					
FC AÏRE - LIGNON STADE D'AÏRE	2e ligue					

JANVIER 1983

FÉVRIER

10.1 / 16.1

17.1 / 23.1

24.1 / 30.1

31.1 / 6.2

7.2 / 13.2

14.2 / 20.2

21. 2 / 27.2

29 janvier 20 h. 30
Salle d'Avanchet
Concert des
«Singers Indeed»
Dir. Erich Lauer

4 février 20 h. 30
Mairie de Vernier
Vernier reçoit
Hanna Jaszyk, piano

25 février 20 h. 30
Mairie de Vernier
Vernier reçoit le
Quatuor de clarinettes
du Conservatoire
de Genève

29 janv. dès 16 h.
Salle des fêtes Lignon
Loto Etoile Sportive
de Vernier

5 février 20 h. 30
Salle comm. Vernier
Bal de «Sports
& Loisirs Givaudan»

26 février 19 h.
Salle Avanchet-Salève
Soirée disco
des sapeurs-pompiers
26 février dès 16 h.
Salle des fêtes Lignon
Loto du FC Aire

12 janv. 20 h. 30
Salle Avanchet-Salève
Cabaret genevois
avec Alain Morisod
et Bob Barbey

19 janv. 20 h. 30
Aula des Ranches
Cabaret genevois
av. Raymond Porchet

26 janv. 20 h. 30
Aula des Ranches
Cabaret genevois
avec Roger Loponte

du 16 au 20 février
20 h. 30
Salle des fêtes Lignon
Création du ballet
«Espaces courbes»
par Jackie Planeix
et Tom Crocker

23 janv. 10 h.
Salle comm. Vernier
Célébr. œcuménique
de la Semaine
de l'unité
20 janv. dès 14 h.
Salle du Lignon
Don du sang
org. Samaritains
de Vernier

du 28 janvier
au 6 février
Salle des fêtes Lignon
Festival Culture
et émigration

jusqu'au 6 février
Salle des fêtes Lignon
Festival Culture
et émigration

12 janvier
ESLV - **Vevey**

29 janvier
ESLV - **SF Lausanne**

19 février
ESLV - **Bellinzone**

26 février
ESLV - **Lugano**

MARS

28.2 / 6.3

7.3 / 13.3

14.3 / 20.3

21.3 / 27.3

28.3 / 3.4

4.4 / 10.4

THÉÂTRE

18-19 mars
20 h. 30
Aula des Ranches
«Histoires de
bouffe» par le
Théâtre du Néon

MUSIQUE · CONCERTS

4 mars 20 h. 30
Mairie de Vernier
Vernier reçoit
Sylvana Romano,
violon

15 mars 20 h. 30
Mairie de Vernier
Concert de
musique contem-
poraine avec
l'ensemble de
Pierre Thoma

EXPOSITIONS

5 mars 20 h. 30
Salle communale
Vernier
Soirée annuelle
Fanfare
municipale

20 mars
Salle comm. de
Vernier
«Souper-ceinture»
Par. cath. Vernier

26 mars 14 h.
Salle des fêtes
du Lignon
«Festival du
Printemps»
Org. Ass. intérêts
d'Aire-Le Lignon

BALS · SOIRÉES LOTOS

VARIÉTÉS · JAZZ

25 et 26 mars
Salle
Avanchet-Salève
Jazz Festival

BALLETS

ACTIVITÉS DIVERSES

5 mars dès 10 h.
Club des aînés
des Libellules
Thé-vente

18-19 mars
Salle des fêtes
du Lignon
Vente-échange
du Vestiaire du
Lignon

ÉTOILE SPORTIVE LIGNON - VERNIER

CENTRE SPORTIF DU LIGNON

26 mars
ESLV - Nyon

FC VERNIER

2e ligue

STADE DE VERNIER

FC AÏRE-LIGNON

2e ligue

STADE D'AÏRE

2e tour: Dates et horaires des matches: consulter la presse locale

AVRIL

MAI

11.4 / 17.4

18.4 / 24.4

25.4 / 1.5

2.5 / 8.5

9.5 / 15.5

16.5 / 22.5

23.5 / 29.5

30.5 / 5.6

5-6-7-8 mai
20 heures
Aula des Ranches
«**La Souricière**»
d'Agatha Christie
par l'Echo de
Vernier

11-12-13-14 mai
20 heures
Aula des Ranches
«**La Souricière**»
d'Agatha Christie
par l'Echo de
Vernier

18-19-20-21 mai
20 heures
Aula des Ranches
«**La Souricière**»
d'Agatha Christie
par l'Echo de
Vernier

25-26-27 mai
20 heures
Aula des Ranches
«**La Souricière**»
d'Agatha Christie
par l'Echo de
Vernier

1er-2-3-4 juin
20 heures
Aula des Ranches
«**La Souricière**»
d'Agatha Christie
par l'Echo de
Vernier

16-17 avril
Salle comm.
de Vernier
Kermesse Paroisse
catholique

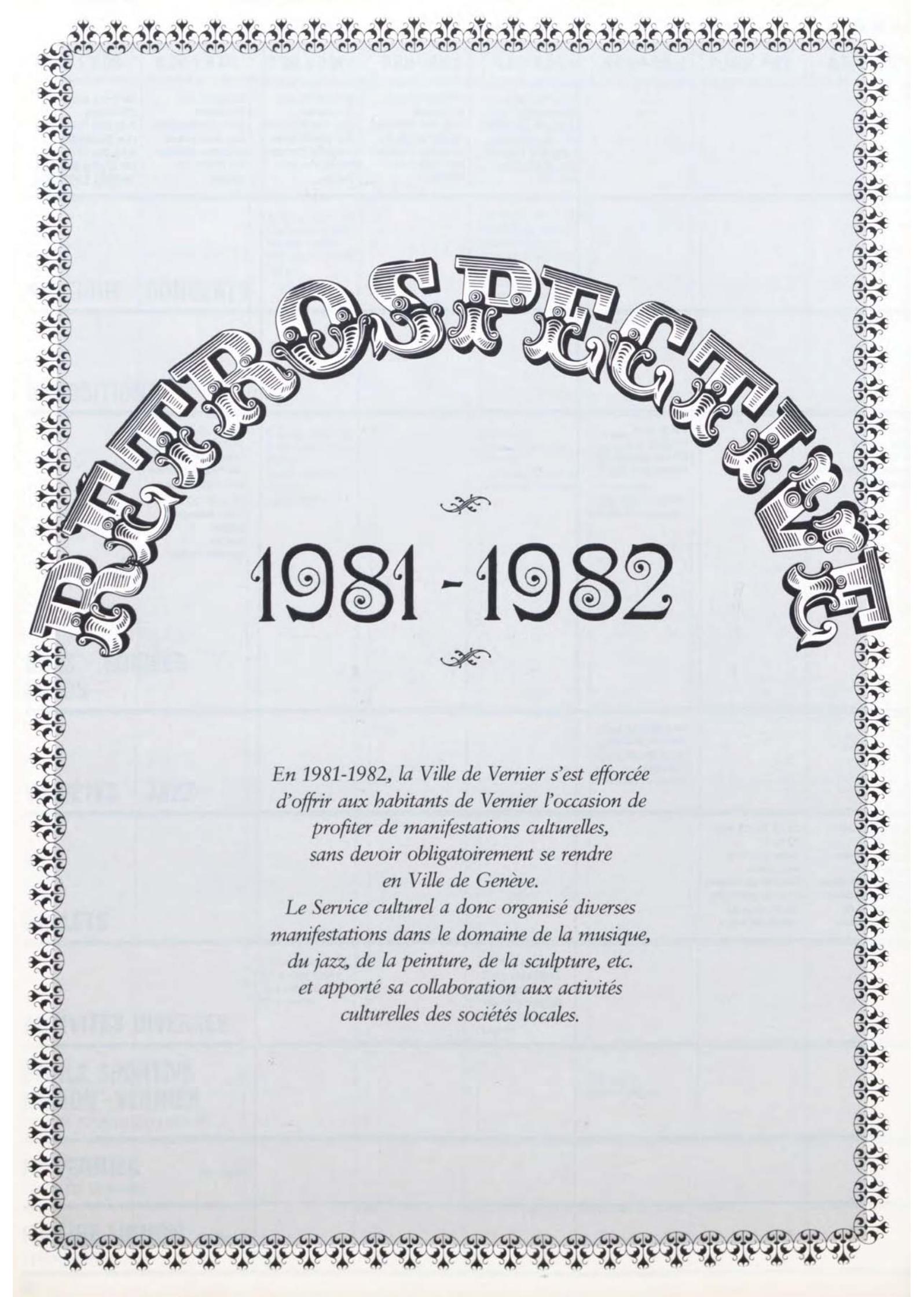
29-30 avril
1er mai
Village de Vernier
Vogue annuelle

27-28-29 mai
Vernier-Village
(Ranches)
IVe Festival suisse
des majorettes
28 mai 20 h.
Salle Avanchet-
Salève
Soirée
camerounaise

28 avril 20 h. 30
Vernier-Village
(sous tente)
Concert
Georges Moustaki

du 11 au 16 avril
20 h. 30
Salle des fêtes
du Lignon
Festival de ballets
avec le concours
de troupes de
ballets de Paris

du 18 au 23 avril
20 h. 30
Salle des fêtes
du Lignon
Festival de ballets
avec le concours
de troupes de
ballets de Paris



BULLETIN 1981 - 1982

*En 1981-1982, la Ville de Vernier s'est efforcée
d'offrir aux habitants de Vernier l'occasion de
profiter de manifestations culturelles,
sans devoir obligatoirement se rendre
en Ville de Genève.*

*Le Service culturel a donc organisé diverses
manifestations dans le domaine de la musique,
du jazz, de la peinture, de la sculpture, etc.
et apporté sa collaboration aux activités
culturelles des sociétés locales.*

MUSIQUE

Maître Guille du Fay - Binchois



Vernier reçoit 3 jeunes solistes

4 février 1982 à 20 h. 30

Benedetta SIMONATI, piano

Beethoven: Andante en fa majeur - Chopin: Impromptu No 2 op. 36 - Albeniz: «El Albaicin» (extrait d'Iberia) - Genestera: 5 Danzas Criollas - Schubert: Wanderer Fantasie.

11 février 1982 à 20 h. 30

Erich BOEHME, piano

Beethoven: Sonate en la majeur op. 2, No 2 - Variations en do mineur - Chopin: 12 études, op. 25.

18 février 1982 à 20 h. 30

Sylviane DEFERNE, piano

Bach: Prélude et fugue - Mendelssohn: Variations op. 82 - Etude - Schumann: Papillons op. 2 - Ravel: Sonatine - Prokofiev: Visions fugitives - Liszt: Etudes: «La Lejerezza» - «La Campanella».



Eva REMPORT, Emilia MAXIMOVA

Présentation par les deux sopranos, accompagnées au piano par Sébastien RISLER, de quelques duos célèbres et de pièces pour soliste de divers compositeurs.

Erika LUX, Robert ZIMANSKY

Le duo Erika LUX, piano, et Robert ZIMANSKY, violon, soliste de l'OSR, a présenté, à la Salle du Conseil municipal, un concert de sonates de Mozart, Brahms, Debussy et Bartok.

Wolfram LORENZEN

Toujours dans la Salle du Conseil municipal, le Service culturel offrait au public un concert d'œuvres de Frédéric Chopin et Robert Schumann interprétées par le pianiste Wolfram LORENZEN, lauréat de nombreux concours internationaux.

MUSIQUE CONTEMPORAINE



A nouveau en 1982, le Service culturel a pu mettre sur pied, en collaboration avec M. Blaise CALAME, un programme réunissant quelques maîtres de la musique contemporaine.

25 mai à 18 heures, à la Mairie de Vernier

Luciano Berio

Atelier animé par Berio, sur le thème «Constanti»

25 mai à 21 heures, à la Mairie de Vernier

Concert donné par

l'Ensemble intercontemporain de Paris
sous la direction de Peter Eötvös

avec la collaboration de

Cathy Berberian et Gérard Caussé



3 juin à 21 heures, à la Mairie de Vernier

Iannis Xenakis

Atelier animé par Xenakis
sur le thème «Penser la musique»



MUSIQUE CONTEMPORAINE



4 juin à 21 heures, à la Mairie de Vernier
Concert donné avec la collaboration de
**Elisabeth Chojnacka, Claude Helffer,
Blaise Calame, Lluís Claret**
et les Percussions de Strasbourg

qui se produisent dans le parc de la Mairie.

14 juin à 21 heures, à la Mairie de Vernier

Leoš Janáček

Concert donné avec la collaboration de
**Quatuor Suk, Noël Lee, Blaise Calame
Clara Wirz, Peter Keller**
et les Luzerner Singer



VARIÉTÉS



Salle d'Avanchet-Balexert
Vendredi 23 octobre

En ouverture de la saison

Danielle Messia et Jacques Ferry

Salle Avanchet-Balexert
Mercredi 17 février

Tchouk Tchouk Nougah

«Dans l'humour et la dérision, ils pourraient bien être aux années 80 ce que les Frères Jacques furent aux années 40», Les Nouvelles Littéraires, mai 79.

1^{re} partie: Flûtes andines - Chants de poètes latino-américains



Mercredi
9 décembre

Paroisse
Catholique
Saint-Pie-X

Los Calchakis

accompagnés par le chœur mixte

Les 4 Saisons

Un groupe de musiciens d'Amérique latine... Une chorale bien suisse...

La MISA CRIOLLA, la pièce de choix de l'ensemble «A Cœur Joie» qui en assurait l'interprétation chorale, fut une véritable révélation pour tous. Tout y était: précision absolue des attaques, nuances, ampleur des crescendos, bref, du grand art. Les Calchakis assuraient les parties instrumentales et de solistes, leurs voix au timbre si particulier se fondaient à merveille à l'ensemble. Un grand bravo à tous.

**Cabaret
Chaud 7**



Jeu! 26 mars 1981
à 20 h. 30

**Salle de Réunion
d'Avanchet
Saleve**

Entrée Fr. 10
AVS Fr. 5.-

Location
Mairie de Vernier
et à l'entrée
des 19 h. 30

Salle
d'Avanchet-
Balexert
Vendredi 29 janvier
Cabaret Chaud 7

«Une heure de franche détente pleine d'humour et de charme avec «le Monde merveilleux de Switzerland».



En ouverture de la Vogue de Vernier, le Service culturel offrait à la jeunesse un concert exceptionnel.

Plus de 1000 spectateurs ont fait un triomphe à la vedette

Chi Coltrane

La «Lady of rock», qui a éclaté comme un coup de tonnerre, il y a dix ans, avec sa chanson «Thunder and Lightning».



Salle d'Avanchet-Balexert
Vendredi 13 novembre à 20 h. 30
J'aime le Music-hall

Un spectacle de variétés, composé de chansons, de musique, de sketches, de claquettes, etc., qui convient parfaitement à l'appellation «Music-hall», présenté par Pierre ARBEL.

Spectacle folklorique

Dans le cadre du Théâtre estival et profitant d'une relâche de la pièce de Michel Viala, «Rencontre de tous les types», le Service culturel a offert au public l'occasion de découvrir quelques aspects du folklore international. Deux groupes participant aux Rencontres internationales de Fribourg se sont présentés dans le parc de la Mairie.



Grupo de Tradicoes Cearences de Caruaru (Brésil)

formé de 30 danseurs et danseuses qui exécutent des danses et chants traditionnels brésiliens, principalement de la province de Pernambuc, accompagnés de l'ensemble instrumental «Dedilhado de Cordas» (11 musiciens), dirigé par Cussy de Almeida.

Groupe «Farafina»

de Bobo-Dioulasso (Haute-Volta)

composé de six hommes (2 balafonistes, 4 percussionnistes, dont 2 danseurs), créé par Mahama Konate, ont présenté musique, chants, danses, empreints des traditions senoufo, bobo, dioula, etc.



JAZZ

Jazz-Festival à Vernier
 Salle d'Avanchet-Balexert
 Vendredi 26 mars 1982
 Le Quartet Sam Rivers
 et Le Grand Pandemonium

(14 musiciens)
 La plus grande formation de jazz applaudie à Genève.

SAM RIVERS

WAVES



I was thinking of writing a piece on Sam Rivers... (The text continues with a detailed biography of Sam Rivers, mentioning his work with Duke Ellington, Miles Davis, and his own bands like the Grand Pandemonium.)

Salle d'Avanchet-Balexert

THE FEETWARMERS

**JULES CERISIER'S
 ORCHESTRA**

JAZZ

**EARLE WARREN
 ET LE TRIO HENRI CHAIX**

samedi 27 mars dès 21h



Salle Vernier-Place
 Mercredi 28 avril 1982

Une soirée inoubliable!

Monty Alexander

MASTERS

"Zing" / Monty Alexander



Peinture

L'exposition des artistes de Vernier s'est déroulée du 27 novembre au 11 décembre 1981 dans les locaux du Club des aînés du Lignon.

Ont participé:

Mmes Claude-Régine CLERC, Josette GENTIZON, Marlène KREBS, Liliane LACROIX

M. Edgar BRUGGER, Jean KOPP, Georges MEYER, André MEYLAN, José RECIO, Daniel SCHWEIZER, William WEBER.

Un jury a désigné 3 œuvres qui ont été achetées par les autorités:

«Arbre de vie», tapisserie de Marlène Krebs

«Portrait d'hiver», technique mixte de Daniel Schweizer

«Les saules», gouache de Liliane Lacroix

Toujours dans les locaux du Club des aînés

Exposition de l'Atelier 75 du 17 déc. 81 au 14 janvier 82

Atelier 75, animé par Claude-Régine CLERC, accueille des enfants dès l'âge de 8 ans et aborde un aspect différent de la création picturale.

Spectacle littéraire et danse

Sur le chemin d'une image, les mots s'expriment. Au son d'une voix, la musique des mots s'exprime. Et la musique pure des sons de l'harmonie du tout orchestre l'expression corporelle.

Création du Verbe, création du Ballet, ensemble étroitement vivant, magiquement animés dans ce spectacle littéraire où l'union des mots, des images, des sens et de la danse apporte un témoignage de l'alliance des Arts.

Cette illustration dansée de textes d'auteurs verniolans est réjouissante car elle a permis une rencontre «aérienne» des œuvres de nos artistes.

Chorégraphie de Catherine DUPRÉ.

Sur des textes de Liliane Menetrey, Georges Mermillod, Clairette Marquis-Oggier et Julien Braitto †, dits par Monique Patek et Pierre Holdener.

Danseurs: Elèves de l'Atelier de danse de Catherine Dupré (Vernier).



THÉÂTRE

Dans le parc de la Mairie, dans le cadre du Théâtre estival 1982, le THÉÂTRE DU LIGNON a présenté, en création mondiale

«Rencontre de tous les types...»

Il s'agissait d'une pièce de l'auteur genevois Michel VIALA qui a assuré la mise en scène avec Lya Syngalowski.

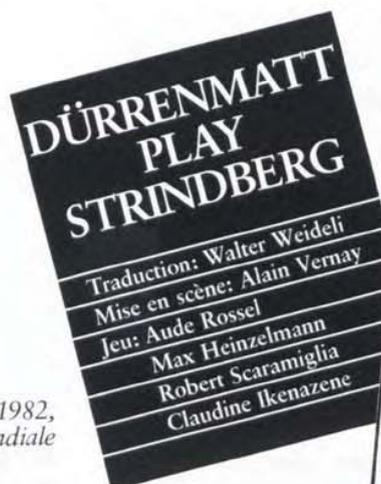
Le spectacle s'est déroulé du 20 août au 11 septembre, malheureusement perturbé parfois par les conditions atmosphériques.



Le Malade imaginaire

de Molière

à l'Aula des Ranches de Vernier
du 12 mars au 4 avril 1982



Le Théâtre des Osses

A l'Aula des Ranches, présentation du spectacle «S. Corinna Bille», avec Véronique Mermoud.

Un choix de nouvelles, de contes et de poèmes extraits de toute l'œuvre de Corinna Bille (1953-1980) et dits par Véronique Mermoud.

Ainsi que les représentations de la troupe verniolane l'ECHO DE VERNIER d'une pièce du répertoire classique.

Le Service culturel a accueilli diverses troupes qui ont présenté au public verniolan divers aspects du théâtre.

Le Théâtre de la Ville

En collaboration avec le Théâtre Pluriel et le Service culturel de Vernier, le Théâtre de la Ville a planté récemment son chapiteau au Lignon pour la présentation de la pièce de l'écrivain Jean Genet, «Pour un Funambule», dans une mise en scène de Bernard Meister et le funambule Michel Brachet, dit «le Diable blanc».

Signalons qu'au début de l'automne, le funambule M. Brachet s'est tué en France lors d'un spectacle.





Les «maisons de quartier»

Les commerces et éventuellement les édifices religieux occupent les centres de nos quartiers actuels. Dans le meilleur des cas, ils se situent autout ou à proximité d'un espace qui devrait remplir la fonction de place et de lieu de rencontre.

L'agora ou le forum de la cité a toutefois un rôle plus important à jouer: il devrait favoriser l'échange à tous les niveaux et en particulier à celui des relations humaines et de la pensée. Mais un cadre approprié est indispensable pour le développement de ces activités.

Tout d'abord, l'animation d'un espace public doit s'étendre sur une grande partie des heures de la journée et des jours de la semaine. Des activités aux périodes de fonctionnement complémentaire doivent se donner la relève. Dès que les commerces ferment, les locaux de réunions et les salles de spectacles doivent ouvrir leurs portes. Le dimanche, les lieux du culte contribuent à animer des espaces qui seraient souvent désertés.

Parmi les établissements qui pourraient contribuer à favoriser les relations entre les habitants, il faut citer entre autres, les bibliothèques, les théâtres et salles de concerts, les salles d'expositions et les locaux pour les sociétés.

Faut-il que tous ces locaux soient abrités sous le même toit? Nous ne le croyons pas. Tout en visant une juxtaposition optimale pour des raisons de fonctionnement et d'animation, il est préférable d'éviter les lamentables expériences des ghettos culturels.

Au niveau de l'exploitation, il est également souhaitable de concéder une large autonomie aux représentants des différentes activités culturelles et artistiques.

Chaque cité ou quartier ont leurs caractéristiques et chacun devrait bénéficier d'une solution qui lui est adaptée: dans le

secteur de Vernier-Village, la salle bibliothèque, la salle d'expositions, la ludothèque, ont été prévues dans un bâtiment qui abrite également un commerce qui, pour une insuffisance de surface, aurait dû quitter la rue du village. La disposition d'une telle surface de vente aurait peut-être contribué à la métamorphose de l'habitat rural en village musée. Les responsables de la commune ont donc approché la direction du commerce pour trouver une solution satisfaisante dans des délais raisonnables.

Dans le secteur d'Avanchet-Balexert, le problème s'est posé d'une manière différente: les circonstances ont voulu qu'une parcelle encore libre, dans une région où tout est occupé, soit cédée par l'Etat de Genève à la société du centre commercial de Balexert. Les clauses de la mise à disposition prévoyaient uniquement la construction de garages en sous-sol. Le Conseil administratif de Vernier a demandé de pouvoir réaliser, lorsque la situation financière le lui permettra, les locaux communautaires encore indispensables aux habitants de ces deux quartiers de la commune. C'est sur la base d'un projet que la commune a fait établir, que la décision a pu être prise.

Au Lignon, une solution est également à l'étude. La réalisation dépendra également de la possibilité financière.

Enfin, des locaux pourraient être créés dans le secteur Libellules-Châtelaine, dans le cadre de la protection des habitants des Libellules contre les nuisances et de l'éventuelle couverture de l'avenue de l'Ain.

Cette réalisation devrait être financée en grande partie avec des fonds privés.

Le maire
Fulvio Moruzzi

vernier manifestations

Salle du Conseil municipal (Mairie)

Vernier reçoit 3 jeunes solistes

4 février 1982, à 20 h. 30
Benedetta SIMONATI, piano

11 février 1982, à 20 h. 30
Erich BOEHME, piano

18 février 1982, à 20 h. 30
S. FERRE, piano

PRINTEMPS & MUSICAL DE VERNIER

les St... m... de... Goe... k abs

claude luter

+ JACKY MILLIET
JAZZ BAND

Champion Jack Dupree

Pipes de terre
Pipes de porcelaine

JEUDI 29 AVRIL

cabaret chaud 7

AVANCHET & THEATRE DU LOUP

LE BAL TRAGIQUE

LE THEATRE DES OSSES PRESENTE...

S. SCORINNA
BILLE

JULIE VERONIQUE MEYER

VERNIER, SOUS LE...
JEUDI 29 AVRIL

Chi Coltrane

MONTY ALEXANDER

VENDREDI 29 JANVIER 1982 à 20 h. 30
Salle d'AVANCHET - SALEVE

les ballets polonais

SZUSKA

PROMENADE BOTANIQUE COMMENTEE AU ROIS DE LA GRILLE

RENDEZ-VOUS A 13 H. 30 LES.

Samedi 19 Juin à 13 h. 30 Salle de l'Avanchet - Vernier

Samedi 20 Juin à 13 h. 30 Salle des Bains du Lignon, Les Avanchets

Samedi 27 Juin à 13 h. 30 Salle d'Avanchet - Vernier

Pour Funambule

avec Diabolo blanc

LE THEATRE DE LA VILLE

LES HARICOTS ROUGES

L'EVENTAIL

PRESENTE

Pieuvre

VERNIER, AULA DES RANCHES
Vendredi 16 janvier 1984

TCHOUK TCHOUK NOUGÂH

sculpture

- 20 septembre 1981

pelouse du Lignon

LE THEATRE DE LA VILLE

regie: Michel Bouchard
Lutrinne, Michel Boillet

VERNIER AULA DES RANCHES

BRISTOL

SPECTACLE POESIE ET DANSE

EXPOSITION DES ARTISTES DE VERNIER

JAZZ

VERNIER

Ilros Calchakis

Misa Criolla

LES 4 SAISONS

GOLDEN GATE QUARTET

Jubilée 25 Années en Europe

mones camarades de l'ave...
nauverai du temps et de m

Maiakovski
poète russe